

L'Ami
du Peuple

LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN POLITIQUE, RELIGIEUX, SOCIAL

Le bonheur n'est peut-être que l'acceptation courageuse de la vie.
Henry Bordeaux

Rédaction et Administration : 40, Avenue de Pérolles, Fribourg. Téléphone (037) 2.26.22.

Annonces : Publicitas S. A., 2, rue de Romont, Fribourg. Téléphone (037) 2.26.41.

Nouvelles du jour

De la Wehrmacht à la Bundeswehr

Fort optimiste, il y a quelques jours, le commandant suprême des forces alliées en Europe, le général Gruenther, l'était moins lorsque, plus récemment, il a déclaré, à Heidelberg, que jamais la menace communiste n'avait été aussi forte que maintenant et qu'il serait tragique que les Alliés occidentaux faiblissent « dans les derniers mètres », parce que les Soviets viennent de déclencher une nouvelle offensive de paix.

Les Russes, a affirmé le général, feront tout ce qui est en leur pouvoir pour désarmer, dans tous les domaines, les Alliés occidentaux. La campagne pacifique du Kremlin pose un véritable problème. Il s'agit d'une manœuvre psychologique extrêmement importante. Certains signes, bien qu'ils ne soient pas encore inquiétants, marquent déjà que cette offensive de paix obtient un certain effet. Le front anticommuniste de l'Europe occidentale a, cependant, selon le commandant en chef des forces de l'OTAN, triplé, voire quadruplé, le potentiel de sécurité de l'Ouest et, lorsque les contingents allemands auront été incorporés dans le dispositif défensif allié, l'Occident sera en mesure de défendre l'Europe contre une agression totale d'un éventuel adversaire. Lorsque... Cela fait bel et bien des années!

Les Soviets, a fait valoir le général, rencontrent de grandes difficultés, car ils ont surestimé leurs capacités dans le domaine de l'industrie lourde, de l'agriculture et de la production des biens de consommation. L'ancien président du Conseil de l'URSS, Malenkov, avait essayé de modifier les directions du Kremlin, mais on sait comment cela a fini. L'Occident ne doit, toutefois, pas commettre l'erreur de sous-estimer la puissance soviétique en se basant sur ces difficultés internes et sur « la sérénade de paix » de l'URSS, car le potentiel militaire russe reste un facteur essentiel. Les Russes, loin de se bercer d'illusions, connaissent parfaitement leurs points faibles et travaillent avec acharnement à améliorer leur position.

Le gouvernement de Bonn, pendant ce temps, approuvait la « loi sur les volontaires », qui doit régler la levée des premiers cadres des forces armées allemandes, la future Bundeswehr — plus question de Wehrmacht! La loi a été transmise au Bundesrat — ou Chambre des Länders — qui devra prendre position d'ici au 17 juin. La loi ira ensuite au Bundestag, qui devra se prononcer avant les vacances d'été, fixées au 18 juillet.

Selon les projets en cours, 150.000 volontaires constitueront les unités de base, jusqu'au moment où le contingent allemand, fixé

dans le cadre des effectifs complets de l'OTAN, atteindra 500.000 hommes. Sur ce nombre, 400.000 feront partie des troupes de terre; 80.000, des troupes d'aviation, et 20.000, des forces navales.

La décision du gouvernement fédéral d'adopter ce projet a été prise à l'improviste, le gouvernement voulant ainsi prouver qu'il entend réaliser sans retard les accords de Paris — la majorité du Parlement de Bonn avait repoussé, l'autre jour, une proposition socialiste d'ajourner la levée de troupes en raison de l'imminente Conférence à Quatre.

Les experts militaires allemands affirment qu'environ 85.000 volontaires manquent encore pour former la nouvelle armée de la République fédérale. Un total de 150.000 hommes est nécessaire pour former le corps des officiers et sous-officiers. Jusqu'à présent, les services de Bonn ont reçu quelque 170.000 inscriptions de volontaires. Mais 40.000 d'entre eux aspirent... à des postes administratifs! D'autre part, on estime que la moitié des 130.000 autres candidats seulement se révélera apte au service militaire; d'où ce chiffre de 85.000 « manquants ».

On ne s'attend, cependant, pas à de graves difficultés. Une campagne sera prochainement menée afin de pousser les jeunes gens à s'inscrire.

Disons encore que, des volontaires annoncés jusqu'ici, 45.000 sont d'anciens officiers allemands et 55.000, d'anciens sous-officiers ou soldats; 30.000 hommes n'ont pas du tout fait de service militaire.

Durant ce temps, dans une interview accordée au Monde, de Paris, le chancelier Raab déclarait : « La future armée autrichienne sera fondée sur le service militaire obligatoire : telle est l'opinion désormais unanimement admise. » Soulignant que ce sont surtout « des considérations budgétaires qui imposeront certaines limites à l'importance de cette armée », le chancelier a ajouté : « Au début, nous n'irons pas au delà de 20.000 à 30.000 hommes! Ces effectifs seront ultérieurement augmentés peu à peu, dans la mesure des possibilités économiques. »

Interrogé ensuite sur « les atouts » que possède le gouvernement pour surmonter les difficultés nées de l'indépendance, le chancelier autrichien a affirmé : « Nous avons, en dix ans de travail commun, obtenu de grands résultats et les partis de la coalition sont absolument déterminés à poursuivre leur coopération. »

On savait de reste que les dirigeants autrichiens ne manquaient ni de courage ni de confiance.

Les buts de la politique soviétique

Dans les cercles politiques de Londres, où on commence à connaître « son Moscou » par cœur, on a l'impression que la Russie est prête à « reconnaître » différentes formes de communisme en échange de son objectif N° 1 actuel : à savoir la création d'une chaîne de pays neutres, d'Etats-tampons entre elle et les puissances occidentales.

Il semble que le Kremlin ait décidé de « donner » dans une nouvelle diplomatie internationale, même au détriment de considérations idéologiques — provisoirement, bien sûr! Moscou serait résolu à poursuivre, cet été, son offensive diplomatique en Europe en vue de cet objectif final de « neutralisation ».

Cette attitude, pour étonnante qu'elle puisse paraître tout d'abord, n'est pas sans précédent. Plus d'une fois, le Kremlin a ignoré les considérations idéologiques, afin d'atteindre ses objectifs politiques. Rappelons seulement la conclusion du pacte germano-russe d'août 1939, qui est à l'origine de la tragédie mondiale.

La tactique adoptée à l'égard de l'Autriche, puis, maintenant de Belgrade, semble indiquer que Moscou est fermement décidé à poursuivre sa politique de coexistence avec l'Occident, politique qui pourrait lui être grandement favorable lors des prochaines négociations avec les puissances occidentales.

Les cercles officiels londoniens s'abstiennent de tout commentaire quant aux pourparlers yougoslaves, attendant que les intentions de l'URSS se dessinent plus nettement, mais, dans ces cercles, on est d'avis que la visite russe en Yougoslavie n'est qu'un chapitre d'un plan soviétique beaucoup plus large.

Il semble que le Kremlin est décidé à « apaiser » Belgrade, même au risque d'encourager le « titisme » dans les pays satellites. Son but est, en somme, de prouver qu'un pays peut avoir sa propre forme de communisme, en restant neutre et indépendant de l'URSS. Il est possible que la mission russe à Belgrade ne soit pas parvenue à effacer complètement

la rupture entre le Kremlin et la Yougoslavie, mais elle aura probablement des effets à long terme échauffés sur l'opinion publique de certains pays situés de ce côté-ci du « rideau de fer ».

D'autre part, le Kremlin voudrait persuader le monde, « par son geste de repentir », qu'un esprit réellement nouveau souffle à Moscou. Le risque que l'URSS assume ainsi, en prenant une nouvelle attitude dans le domaine idéologique, est compensé par l'emprise que l'URSS a sur ses satellites, emprise encore renforcée récemment par la conclusion du Pacte de Varsovie.

Les cercles occidentaux font remarquer que les dirigeants soviétiques qui viennent de visiter la Yougoslavie semblent satisfaits de leur mission. Cette « satisfaction » est-elle prouvée par le communiqué final, qu'on trouvera en Dernière heure?

Il résultait de « fuites » que ce communiqué porterait sur tous les points que les Russes cherchaient à élucider durant leur voyage en Yougoslavie, comprenant la déclaration du droit de toutes les nations, grandes et petites, d'être respectées; la garantie de non-ingérence dans les affaires internes d'un pays et de non-agression; l'Allemagne étant autorisée à régler ses propres affaires, en tant que nation unifiée; les principes de l'ONU devraient être « appliqués » par tous les pays, y compris — à commencer? — par la Yougoslavie et par les satellites de l'URSS.

Dans les cercles occidentaux, on estime que la déclaration de non-ingérence est le but le plus recherché par les Soviets, qui y voient un moyen de saboter l'alliance balkanique, d'encourager les tendances à la neutralité et de renforcer le prestige de Moscou — qui en a grand besoin — dans les Etats satellites.

Quant aux principes de l'ONU, ils permettraient à l'URSS de se proclamer le champion de la Charte des Nations-Unies! Rien que cela...

Ed. Cb.

Le Premier thaïlandais en Suisse

Le maréchal P. Piboul Songgram, Premier thaïlandais, qui effectue actuellement un voyage dans le monde, est arrivé mercredi après midi en Suisse pour une visite officielle. Il a été accueilli à Kloten, à sa descente de l'avion spécial de la Pan American Air-

ways, par M. P. Meierhans, conseiller d'Etat zuricois, le conseiller de légation A. Dominici, représentant le Conseil fédéral, ainsi que par le ministre Vichit Vadakan, représentant de la Thaïlande à Berne.

A Kloten, des enfants en costume offrent des fleurs au maréchal et à M^{me} Songgram.

Veille d'élections en Sicile

Qui l'emportera,

la démocratie-chrétienne ou les communistes ?

(De notre correspondant romain GEORGES HUBER)

Malgré la crise latente au sein de la coalition gouvernementale, toute l'attention de l'Italie se concentre sur la Sicile, où, dimanche, les électeurs seront appelés aux urnes pour élire les 90 députés du parlement régional.

L'autonomie de la Sicile

Depuis 1946, la Sicile bénéficie d'une certaine autonomie administrative, tout comme le Val d'Aoste, la Sardaigne et le Trentin. L'île de Sicile a son parlement et son gouvernement, qui restent en charge quatre ans.

Les premières élections régionales de la Sicile eurent lieu en 1947; les secondes, en 1951; les troisièmes se dérouleront après-demain.

tout en œuvre

pour prévenir une nouvelle défaite. Il a commencé sa propagande électorale en Sicile dès les premiers mois de cette année, en envoyant dans l'île un millier d'agitateurs professionnels (ils portent en Italie le nom d'agit-prop). Certains journaux assurent que le parti communiste a déjà dépensé 7.000.000.000 de lires pour la propagande électorale en Sicile et, fait révélateur des inquiétudes de Moscou, que des fonctionnaires de l'ambassade de Russie près le Quirinal se trouvent actuellement en Sicile, sous prétexte de livraisons commerciales à l'URSS, en réalité pour contrôler le fonctionnement de la propagande communiste. Moscou voit loin!

Le passé...

Quelles sont les forces en présence sur l'échiquier politique de la Sicile ?

Le parlement de la deuxième législature (1951-1955) comprenait 30 députés démocrates-chrétiens, 30 communistes, 11 néofascistes, 10 monarchistes, 5 libéraux, 3 socialistes démocrates et 1 indépendant.

Présidé par un démocrate-chrétien fort dynamique, M. Franco Restivo, et formé de la coalition des démocrates-chrétiens, des monarchistes et des libéraux, le gouvernement de Sicile disposait au parlement de 45 voix sur 90. Par suite d'un accord avec la coalition gouvernementale, les néofascistes, dans les cas critiques, s'abstenaient de voter. Ils quittaient la salle, sous la poussée d'une soif incoercible et allaient boire un café dans un bar voisin... D'où le nom d'accord du café donné à la combinaison entre M. Restivo et les néofascistes.

... et l'avenir

Tel était, en Sicile, le rapport des forces dans la dernière législature. Quel sera-t-il dans la prochaine ? Quelle est l'évolution des partis politiques ?

Ces dernières années ont vu un développement croissant des deux grands partis qui se disputent le pouvoir : démocrates-chrétiens et communistes. Les uns et les autres disposent du même nombre de sièges au parlement de Palerme, bien que la démocratie-chrétienne ait eu un nombre de voix supérieur.

(Suite en 2^e page.)M. Franco Restivo,
chef du gouvernement autonome de Sicile
Photo A. Urso, Palerme

L'enjeu de ce scrutin dépasse les limites de la grande île méditerranéenne. Il est d'importance nationale et révélera si le déclin du communisme en Italie continue.

Une suite d'échecs

Les derniers mois ont vu, en effet, un recul impressionnant des forces communistes. Le 14 novembre 1954, les communistes furent battus aux élections régionales du Val d'Aoste, dans le nord de la Péninsule : ils durent céder le pouvoir aux démocrates-chrétiens. Suivirent, au cours de l'hiver et du printemps, les élections des conseils d'entreprises (commissions internes), qui révélèrent dans toutes les provinces un recul des syndicats communistes

VEILLE D'ELECTIONS EN SICILE

Qui l'emportera, la démocratie-chrétienne ou les communistes?

(Suite de la 1^{re} page)

Monarchistes et néofascistes ont évolué dans le même sens. Par contre, les républicains, les libéraux, les socialistes modérés et les indépendants sont en constante régression.

« Nous voterons pour le roi ! »

Les femmes du sous-prolétariat des grands ports — Palerme, Messine et Catane — ne cachent pas leurs opinions politiques : « Nous voterons pour le roi ! »

Une chose, toutefois, nuira sans doute à la cause du roi exilé : la récente scission du parti monarchiste italien.

La propagande communiste

est, si l'on peut dire, un chef-d'œuvre de dissimulation. Les agit-prop se gardent bien d'attaquer la religion et les valeurs chères aux Siciliens.

L'éloquence des œuvres

Moins actifs et moins prévoyants dans leur propagande électorale que les communistes, les démocrates-chrétiens comptent surtout sur l'éloquence des réalisations de M. Restivo et de son équipe.

d'autonomie en 1946, la grande île méditerranéenne se réveille d'un long sommeil et avança à grands pas dans la voie du progrès matériel, comme pour rattraper le temps perdu.

Citons, entre autres réalisations du gouvernement régional, la construction d'habitations et d'écoles, d'aqueducs et d'égouts, l'aménagement de conduites électriques et de routes, le reboisement, la réforme agraire, le développement de l'industrie, l'établissement, à Ragusa Vittoria et Catane, d'une industrie pétrolière déjà florissante.

Un seul chiffre : le gouvernement régional a construit 8224 écoles en 8 ans, alors que, pendant 80 ans, le gouvernement central n'en avait édifié que 3000...

Un village sans routes...

Tout cela ne signifie pas que la Sicile ait atteint le degré de développement économique des provinces du nord. Loin de là ! Le relèvement de l'île n'a fait que commencer.

De toute façon, une chose semble certaine : la tournure des élections de Sicile, dimanche, se décidera, non pas dans les villes et sur les côtes de l'île, où les électeurs ont plus ou moins déjà fait leurs choix politiques, mais dans les vallées, sur les plateaux et les montagnes, où les masses rurales semblent parfois encore hésitantes.

Georges Huber

La grève des cheminots britanniques

Londres, 2 juin.

A 11 h. 45, la délégation du syndicat des cheminots a quitté Transport-House, où elle a été entendue jeudi matin, pendant une heure et quart, par le Comité spécial qui tente de régler le conflit du rail.

« Je ne crois pas que nous ayons fait des progrès », a déclaré à la presse, en partant, M. Jim Campbell, secrétaire général du Syndicat des cheminots, qui est opposé à la grève.

Il a ajouté : « Nous avons fait part aux dirigeants syndicalistes de notre position. Nous sommes prêts à négocier avec le syndicat des chauffeurs et mécaniciens de locomotives (qui a déclenché la grève) et avec la direction des chemins de fer, mais cette négociation dépend de l'attitude du syndicat gréviste. »

« Pour le moment, a dit pour conclure M. Jim Campbell, je n'ai pas l'espoir d'une solution immédiate du conflit. Nous sommes prêts à négocier, mais la position de notre syndicat est qu'il est essentiel de prendre en considération l'ensemble des employés des chemins de fer. »

Londres, 2 juin.

« Aucun progrès n'a été fait aujourd'hui vers un règlement de la grève des transports », a déclaré dans un communiqué le Comité syndical spécial qui tente de trouver une solution au conflit du rail.

Après avoir fait état des entretiens qu'ils ont eus jeudi avec les représentants des grévistes et ceux du syndicat des cheminots, les chefs syndicalistes annoncent qu'ils mettront incessamment le ministre du Travail au courant de la situation.

Dans ce même communiqué, les dirigeants des Trade-Unions s'élèvent contre certains articles de presse, qui affirment que le conflit est entièrement dû à une querelle inter-syndicale. « La direction des chemins de fer, affirment-ils, a aussi sa part de responsabilité dans la recherche d'une solution du conflit. »

Londres, 2 juin.

La grève des chemins de fer a fait l'objet du premier Conseil de Cabinet que sir Anthony ait réuni depuis les élections générales, jeudi soir, au 10 Downing-Street.

Les ministres ont passé en revue la situation des transports, du ravitaillement, de la production industrielle, etc. Il a été constaté que, en général, les arrangements pris fonctionnaient de façon satisfaisante.

Le ministre du Travail, par contre, a dû mettre ses collègues au courant des efforts, jusqu'ici infructueux, faits pour amener la réouverture des négociations.

CYCLISME

LE 38^e TOUR D'ITALIE

L'étape Trieste-Cortina voit la victoire de Conterno

Classement de l'étape : 1. Angelo Conterno, les 246,6 km. en 7 h. 28 min. 34 sec., moyenne 32,985 km/h.; 2. Antonio Gelabert, Espagne; 3. Pietro Nascimbene; 4. Nello Lauredi; 5. Bruno Monti; 6. Guido Boni; 7. Valerio Chiarlone, tous dans le temps du vainqueur; 8. Primo Volpi, 7 h. 28 min. 42 sec.; 9. Alessandro Fantini, 7 h. 32 min. 15 sec.; 10. Giuseppe Minardi; 11. Rino Benedetti; 12. Giovanni Corrieri; 13. Louis Caput; 14. Max Schellenberg; 15. Giancarlo Astrua; 16. Henri van Kerkhove; 17. Raphaël Geminiani; 18. Hugo Koblet; 19. Carlo Clerici; 20. Remo Bartalini, tous dans le temps de Fantini, ainsi qu'un peloton de 54 hommes comprenant notamment Nencini, Magni, Coppi, Coletto, Fornara et Lurati. Puis : 77. Meili, 7 h. 33 min. 24 sec.; 87. Croci Torti, 7 h. 41 min. 48 sec.; 88. Remo Pianezzi, même temps.

Classement général : 1. Gastone Nencini, Italie, 91 h. 57 min. 52 sec.; 2. Raphaël Geminiani, France, à 43 sec.; 3. Fiorenzo Magni, Italie, à 1 min. 29 sec.; 4. Fausto Coppi, Italie, à 1 min. 42 sec.; 5. Agostino Coletto, Italie, à 3 min. 11 sec.; 6. Aldo Moser, Italie, à 3 min. 53 sec.; 7. Wout Wagtmans, Hollande, à 4 min. 10 sec.; 8. Pasquale Fornara, à 5 min. 8 sec.; 9. Giancarlo Astrua, Italie, à 7 min. 2 sec.; 10. Bruno Monti, Italie, à 7 min. 28 sec.; 11. Gerrit Voorting, Hollande, à 9 min. 51 sec.; 12. Salvador Botella, à 10 min. 2 sec.; 13. Angelo Conterno, Italie, à 10 min. 12 sec.; 14. Hein van Breenen, Hollande, à 11 min. 58 sec.; 15. Nello Lauredi, à 12 min. 15 sec.; 16. Guido Boni, Italie, à 13 min. 6 sec.; 17. Hugo Koblet, à 16 min. 8 sec. Puis : 23. Carlo Clerici, à 22 min. 7 sec.

Classement général des autres Suisses : 51. Lurati, 92 h. 41 min. 49 sec.; 62. Pianezzi, 92 h. 53 min. 36 sec.; 66. Meili, 92 h. 56 min. 35 sec.; 73. Schellenberger, 93 h. 2 min.; 75. Croci Torti, 93 h. 4 min. 15 sec.

L'étape de ce jour conduira les coureurs de Cortina d'Ampezzo à Trente. Ce sera la plus dure étape du Giro et les coureurs auront à affronter quatre cols des Dolomites. De Cortina, situé à 1210 m. d'altitude, les coureurs grimperont de suite les premiers lacets du col de Falzarego (2105 m.) qu'ils atteindront après 15 km. de course. Puis par une descente raide ils arriveront à Andraz (1250 m.). De ce lieu, ils remonteront directement au fameux col de Pordoi (2239 m.) qu'ils franchiront après 45 km. Ils auront encore à passer le col de Rolle (1970 m.), situé à 103 km. du départ, et enfin le Brocco (1616 m.), après 55 km., soit à 75 km. de l'arrivée, située à Trente dans le Tyrol italien. Le départ aura lieu à 9 h. 30 et l'arrivée est prévue vers 17 h. 30.

Mot de la fin

A son réveil, le touriste se lève, ouvre sa porte pour reprendre ses chaussures qu'il y a déposées la veille, et constate qu'elles n'ont pas été cirées. Mécontent, il appelle le garçon d'étage : — Dites-moi, mon ami, j'avais mis mes souliers à la porte et je constate que personne n'y a touché ! Et le garçon, sur un ton de vertueuse surprise : — Bien sûr, monsieur ! Il n'y a que des honnêtes gens dans cette maison !

Cours de bourse

Table with columns: Cours du 26. 5. 55, Cours du 2. 6. 55. Rows include Obligations suisses, Obligations étrangères, Actions suisses, and Actions étrangères.

(Communiqué par la Banque populaire suisse.)

Cours des billets de banque

(2 juin)

Table with columns: Achat, Vente. Rows list various countries like France, Angleterre, Etats-Unis, Canada, etc.

(Communiqué par la Banque populaire suisse.)

Une révolte en Chine

Hongkong, 2 juin.

Selon des informations puisées dans la presse communiste de Sian, capitale de la province du Chensi, située dans le nord-ouest, la Chine communiste a exécuté 52 personnes et condamné à des peines de prison 450 habitants pour avoir organisé une révolte et avoir perpétré des actes de sabotage.

On pense, à Hongkong, que des exécutions ont eu lieu au mois d'avril, c'est-à-dire à l'époque où M. Chou En-Lai, premier ministre, participait à la Conférence de Bandung. Les membres de cette organisation se recrutaient dans des centaines de localités, où ils vivaient dans des cavernes et des tunnels. La police a saisi des armes, des cartouches et des drapeaux nationalistes chinois.

DÉPÊCHES ÉTRANGÈRES

Le 9^e anniversaire de la République italienne

Rome, 2 juin.

L'Italie a fêté, jeudi, le 9^e anniversaire de la proclamation de la République. Pour marquer cette fête nationale, des cérémonies et des défilés militaires ont eu lieu dans toutes les grandes villes d'Italie.

L'espionnage en Italie

Rome, 2 juin.

Six personnes, parmi lesquelles figurent des fonctionnaires du ministère du Commerce, et de l'Industrie, ont été déférées au Parquet pour espionnage.

Les membres de l'organisation qui avait mis sur pied ce trafic de documents tombèrent un à un dans le filet de la police. Les principaux responsables étaient un fonctionnaire du ministère de l'Industrie et un homme d'affaires.

Que se passe-t-il au Cameroun ?

New-York, 2 juin.

Un délégué indien aux Nations-Unies, M. Jaipal, a mentionné un télégramme parvenu du Cameroun français selon lequel, lors des récents désordres dans ce territoire sous mandat, 5000 habitants auraient été tués par des bombes larguées d'un avion de combat.

Le délégué a parlé de deux pétitions signées par la population du Cameroun. L'une d'elles parle du déclenchement d'une véritable guerre. La population demande une aide immédiate.

La seconde pétition dit que l'état de siège a été proclamé au Cameroun. L'oppression militaire qui règne a fait couler le sang dans tout le pays depuis le 23 mai.

M. Jaipal a proposé que le gouvernement français donne des explications sur ces faits. Le délégué s'est déclaré prêt à faire parvenir cette requête à son gouvernement.

Signature de la déclaration commune russo-yougoslave

Belgrade, 2 juin.

Le maréchal Tito et M. Boulganine ont signé, à 19 h., la déclaration commune des gouvernements yougoslave et soviétique.

Le texte de la déclaration a été diffusé par Radio-Moscou, à partir de 20 h. 45.

Neutralité autrichienne et neutralité suisse

Vienne, 2 juin.

Le Monde a publié les réponses que le chancelier Julius Raab vient de donner à une série de questions qu'un de ses collaborateurs lui avait posées.

« La déclaration de neutralité, a répondu le chancelier autrichien, est une question qui relève du Parlement, qui en délibérera après la ratification du Traité d'Etat. Quoique aucun texte définitif n'ait été jusqu'ici formulé, je suppose que cette déclaration s'inspirera du modèle suisse. La question de la garantie sera d'abord négociée par la voie diplomatique. »

Parmi les autres réponses faites par M. Raab, il sied de relever celle qui concerne la future armée autrichienne. Ce sont avant tout des considérations budgétaires qui imposeront certaines limites à l'importance de l'armée. Il est clair que la première mise d'équipement de la nouvelle armée demandera des sommes considérables.

Hawaï, centre de l'aviation américaine dans le Pacifique

Washington, 2 juin.

(United Press.) — On apprend que le Pentagone a envisagé de faire de Hawaï le centre de l'aviation américaine dans le Pacifique.

On précise, de source informée, que la mesure signifierait pratiquement un nouvel appui à l'aviation des Etats-Unis, dont le commandement du Pacifique devait, jusqu'à présent, dépendre du commandement en chef des forces américaines dans le Pacifique.

LA LIBERTÉ

ABONNEMENTS 1 mois 3 mois 6 mois 12 mois Suisse 3.— 8.50 15.— 29.— Etranger 5.— 13.50 26.— 50.—

ADMINISTRATION tél. (037) 2.30.03 ch. postaux II a 54 40, avenue de Péralles

PUBLICITE Tarif des insertions (le millimètre sur une colonne) Annonces 15 cts Réclames 37 cts Réclames dernière page . 55 cts

REGIE DES ANNONCES Publicitas S. A., rue de Romont 2 tél. (037) 2.26.41

La Suisse romande aux pieds de la Vierge de Lourdes

Si tous les gens du monde voulaient se donner la main... (Paul Fort)

Lourdes ne cesse pas de nous étonner. Dès l'arrivée — et peut-être déjà dans le train des pèlerins — on se sent non seulement en famille, mais déjà pénétré d'une grâce spéciale. La fatigue du voyage s'évanouit. On sera comme transporté, soulevé et capable de faire des choses, petites ou grandes, qu'on ne ferait nulle part ailleurs.

Y a-t-il, en effet, un autre endroit au monde où l'on oserait se prosterner en public, prier les bras en croix, chanter des hymnes, réciter son chapelet à haute voix ? Aboli le respect humain, si préjudiciable à la charité. On manifeste publiquement, avec force, qu'on est chrétien et enfant de Marie. Et c'est déjà comme un commencement de mort à soi-même. Si le grain ne meurt... A Lourdes, il faut dépouiller le vieil homme, se refaire une virginité morale, accepter la vie telle qu'elle nous est faite. Le sourire est sur toutes les lèvres et si, au cours de la procession du Saint Sacrement, on voit perler des larmes aux yeux des infirmes, ce pourrait être des pleurs, plus que de tristesse, de joie !

La cordialité est générale. La bonne humeur aussi, car on se rappelle opportunément qu'un chrétien triste est un triste chrétien. J'admire, entre tant d'autres, le geste des brancardiers. Quitter son travail, sa famille, pour aller se mettre au service de la souffrance, sans bénéfice matériel aucun, c'est beau, c'est grand. Le Bon Samaritain récoltera ici son salaire.

Ce qu'il faut savoir ignorer, ne pas voir : la vente sur une échelle multipliée des objets de piété ; le commerce se greffe toutours sur la dévotion, surtout quand elle atteint, comme à Lourdes, des proportions semblables. Il s'en nourrit même. Est-ce essentiellement un mal ? Qui ne désire remporter, après l'avoir fait bénir, un crucifix, un chapelet, une médaille ? Ceux qui ne viendront peut-être qu'une fois à Lourdes garderont jalousement ces souvenirs de leur pèlerinage. Et on aurait mauvaise grâce à leur en faire grief. Mais, au nom du ciel, sachons, nos achats faits, n'aller qu'à l'essentiel. Zola, quand il dépeint les foules de Lourdes, paraît choqué par ce côté grégaire de la piété mariale. Il ironise, mais il ne peut comprendre, étant par trop du siècle des « lumières de la science », que la prière en commun est doublement efficace, que la couronne qu'elle tresse autour de la Vierge est reçue avec joie par Celle qui, au Calvaire, nous a tout donné.

Mais quel est l'essentiel de Lourdes ? Pour moi, comme pour chacun je pense, c'est la Grotte où l'on prie mieux qu'ailleurs, à cause de la présence qu'on y découvre et c'est aussi la procession du Très Saint Sacrement où se manifestent, à l'état de sublimation, toutes les souffrances humaines. Cette procession est

vraiment émouvante. Qui n'a vu le regard anxieux, la peine atroce d'un visage, se muer en une douce contemplation au passage de l'Hostie, ne comprendra jamais le sens que le chrétien donne à la souffrance. Souffrir pour Dieu, pour les autres, faire pénitence dans son corps meurtri pour tout le mal qui s'accomplit dans le monde, accepter le verdict qu'il soit, c'est bien ce qu'il y a de plus beau dans notre religion. « Caritas urget nos », et cette charité qui couvre beaucoup de péchés, quand nous l'avons, fait de nous les vrais enfants de Dieu. Si l'on ne peut guérir — le miracle de la guérison restera toujours l'exception et il faut qu'il en soit ainsi —, vouloir mieux souffrir et faire de sa souffrance le don gratuit.

« Là où vous vous rassemblez à plusieurs en mon nom, Je serai au milieu de vous. » Où mieux qu'à Lourdes, cette présence du Maître et de sa sainte Mère se ferait-elle sentir ? Lourdes est un réservoir de grâces inépuisable. De Marie à Jésus, de Jésus à Marie, un courant circule ininterrompu, dont chacun bénéficie largement. Marie, médiatrice, ne se lasse pas de transmettre à son divin Fils, nos suppliques. N'hésitons pas à demander. « Frapper et l'on vous ouvrira. » Mais il faut frapper sans cesse, faire violence au Ciel, qui ne peut rester sourd à tant d'appels souvent déchirants. Faveurs pour soi, faveurs pour les autres ; cette interdépendance, qui est un des signes majeurs de catholicité, apparaît ici clairement.

Et quand, à la procession du Saint Sacrement, les invocations lancées par la foule monteront vers Dieu, c'est une vraie marée de prières qui déferlera sur l'Esplanade du Rosaire. « Mon Dieu, faites que je voie, faites que j'entende, faites que je marche ! O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. » Toutes les langues répètent ce cri de détresse et d'espoir. Lourdes, bien que regorgeant de souffrances, c'est déjà l'antichambre du Ciel.

« Si tous les gens du monde voulaient se donner la main... », mais ils se la donnent ici, la main, et joyeusement. Pas besoin de charte des nations. La fraternité est réalisée spontanément, non dans l'égalité, ce qui est un non-sens, mais dans la différence des conditions physiques, morales et spirituelles. Toutes les difficultés s'aplanissent, et l'union se fait sur le Saint Nom de Jésus, par Marie. D'ailleurs, les cérémonies se déroulent dans un ordre parfait, sans qu'il y ait besoin de gendarmes pour l'assurer. L'ordonnance du mouvement, le rythme, s'opèrent d'eux-mêmes et c'est là une des caractéristiques de toutes les manifestations catholiques. Or, l'ordre, c'est la vertu, et la vertu c'est déjà le Ciel. L'Eglise souffrante et l'Eglise militante cohabitent, si l'on peut dire, à Lourdes, laissant apparaître l'Eglise triomphante.

C'est là qu'on voit combien le latin est indispensable comme langue de l'Eglise universelle. Pourrait-on se comprendre, dans la prière collective, entre gens de pays si divers, si ce lien linguistique n'existait pas ?

Un rapprochement s'impose à Lourdes. Celui des deux bergères en chrétienté : Jeanne d'Arc, dont c'était la fête ce dimanche 8 mai, et Bernadette Soubirous. Deux fois au moins, dans l'histoire de France, Dieu a choisi une humble pastourelle pour être le témoin de sa Puissance. Dans le cas de la Pucelle, c'est l'épopée fulgurante d'une jeune fille-soldat, qui s'inscrit en lettres d'or dans les annales de la fille aînée de l'Eglise. Et pour Bernadette, c'est l'obscurité, au contraire, d'une mission qui aboutira au plus grand mouvement de foules qu'on ait jamais vu sur sol français. Mais ce qui unit les deux saintes, c'est la même pureté, la même dévotion, le même courage devant les railleries dont elles furent l'objet.

Il est une figure que je ne puis pas ne pas évoquer quand je me trouve à Lourdes : celle de notre cher et regretté évêque Mgr Besson, dont la prestance, la dignité et la bonhomie spirituelle tout à la fois enchantaient chacun. Il incarnait pour moi la piété mariale, et quand je l'entendais parler avec une discrète émotion de « notre bonne Mère du Ciel » peut s'en fallait que le cœur ne me fendit.

La place me manque pour dire tout ce que Lourdes et le pèlerinage de la Suisse romande représentent pour moi encore. Je bénis le Ciel d'avoir été « du voyage » et je rends grâces à Marie d'avoir écouté mes humbles prières.

Les romantiques attardés disent : voir Naples et puis mourir. Il y a, pour un chrétien, ce me semble, deux lieux où il devrait pouvoir choisir de passer de vie à trépas : Rome et Lourdes. A Rome, éclate la splendeur de l'Eglise universelle du Christ. Tout y est grandeur et magnificence. A Lourdes, c'est Marie qui triomphe, avec moins d'éclat visible sans doute, mais avec une force de pénétration qui remplit nos esprits et nos cœurs. La noble figure de Pie XII, pour qui l'a admirée ne fût-ce qu'une seule fois, se grave en lui à jamais. La grotte de Lourdes, où brille en permanence un luminaire imposant de cierges, est une vision au même degré ineffaçable.

Et je veux terminer cette chronique, un peu bien longue, par le rappel d'un fait qui m'a été rapporté et qui mérite vraiment d'être relaté. Un musulman, marié à une catholique, vient à Lourdes avec sa femme qui est paralysée. Pour lui assurer, à elle impotente, tout le bénéfice possible d'un pèlerinage à Massabielle, cet homme se plonge lui-même dans la piscine et gravit à genoux la « scala » du Calvaire. N'est-ce pas tout simplement admirable ? Je n'ai jamais vu pareille foi en Israël, disait Jésus du centurion ; ne pourrions-nous pas en dire autant, nous autres chrétiens, souvent bien tièdes, de ce disciple de Mahomet, qui, à travers sa femme et pour elle, fait le geste de la foi chrétienne ?

D' Damé

POINT DE REPÈRE

Le coup de balai nécessaire

Les graves manquements imputés au directeur général de nos douanes font, à juste titre, scandale. Ils peuvent d'autre part porter injustement, atteinte au renom d'honnêteté de notre administration fédérale et plus particulièrement d'un corps de fonctionnaires dont on loue, avec raison, la conscience professionnelle.

Ce chef considéré comme sévère, même dur à l'égard de ses subordonnés, a lourdement failli sans que l'on puisse déterminer encore avec précision le montant de ses malversations, ni discerner dans son comportement une quelconque circonsance atténuante. Et l'on a de même, en divers milieux, peine à s'expliquer la fulgurante carrière de cet ancien instituteur auquel on ne dénie pas les capacités mais dont on ne sait encore s'il a bénéficié ou non d'occultes protections.

Peu au courant du formalisme de la procédure fédérale en raison des nécessaires garanties accordées aux fonctionnaires qui peuvent facilement être mis en cause pour tout et pour rien, l'opinion publique avait été fâcheusement impressionnée par sa lenteur. Et cela d'autant plus qu'elle contrastait singulièrement avec la procédure applicable en matière douanière. Ce fut en effet tout d'abord, à la suite des bruits qui circulaient depuis plusieurs semaines, une première enquête disciplinaire menée par le Département fédéral des finances et douanes, puis une deuxième dite de police judiciaire, incombant au ministère public fédéral. En raison des faits révélés par celle-ci — des détournements ont, nous révèle-t-on, bel et bien été commis, notamment au préjudice de la caisse de secours du personnel de l'administration fédérale et du fonds de gratification institué à la Direction générale des douanes —, une instruction préparatoire est aujourd'hui ouverte contre Ernest Widmer pour abus de confiance qualifiés et d'autorité ainsi que faux dans les titres. Mis en état d'arrestation après avoir été suspendu à titre temporaire, ce haut fonctionnaire a enfin été révoqué. Et cette décision a causé un véritable soulagement car elle met fin à une situation pénible pour notre administration fédérale.

Certes, l'on n'a pas fini de parler de ce scandale qui frappa de stupeur le personnel des douanes. Du moins doit-on d'ores et déjà reconnaître que la procédure a été régulièrement suivie. Il appartient désormais à l'autorité judiciaire de faire toute la lumière sur les fautes commises ainsi que de rechercher les mobiles qui ont pu inciter à ces irrégularités sans précédent, un directeur des douanes largement rétribué. Et l'on peut avoir confiance : pleine justice sera rendue.



FAITS DIVERS

Etranger

ETATS-UNIS

Deux rames de métro s'emboutissent

Deux rames du métro new-yorkais sont entrées en collision dans un tunnel aux heures de pointe. 71 voyageurs ont été blessés. Neuf d'entre eux ont été transportés à l'hôpital.

LA HAYE

Il s'était trompé de pédale

Treize personnes ont été blessées, mercredi soir, à La Haye, lorsqu'un automobiliste de 73 ans, s'étant trompé de pédale, fonça à toute allure sur une file de cyclistes venant en sens inverse.

Au lieu de freiner, le conducteur avait appuyé sur l'accélérateur au moment où un scooter débouchait devant lui. Braquant à fond sa direction, il traversa en trombe la chaussée et renversa les nombreux cyclistes qui circulaient de l'autre côté de la rue.

Le vieillard, qui a déclaré que c'était son premier accident bien qu'il conduisit depuis de nombreuses années, était si ému qu'il refusa de sortir de sa voiture d'où les policiers durent l'extraire de force.

AUTRICHE

Séisme au Tyrol

Jeudi matin, à 6 h. 47, la ville d'Innsbruck a été secouée par un violent tremblement de terre. Jusqu'ici, on ne signale pas de dégâts importants. Depuis le séisme du 22 mai, la capitale du Tyrol a senti la terre trembler à huit reprises.

Suisse

VAUD

Il roulait trop vite

Jeudi matin, en doublant une camionnette stationnée au bord de la route, à la sortie de Rolle, une voiture londonienne, qui roulait à une allure insensée, s'est jetée contre une automobile zuricoise venant en sens inverse et conduite par M. Roger Zirilli, ingénieur chimiste, 45 ans, domicilié à Zurich. Ce dernier succomba presque instantanément à la violence du choc. Une motocyclette, qui suivait la voiture zuricoise, pilotée par M. Jacques Feller, 65 ans, de Paris, vint heurter la machine de M. Zirilli. Le motocycliste souffrit de différentes contusions et fractures. Le coupable s'en tire avec de légères blessures au genou. Il est tenu à disposition de la justice. Les dégâts sont considérables.

SOLEURE

Incendie criminel ?

Le feu a éclaté de nuit à la poste de Starrkirch, dans le canton de Soleure. La grange et l'écurie ont été la proie des flammes, alors que la maison et le bureau de poste ont énormément souffert de l'eau. On croit qu'il s'agit d'un acte de malveillance. Les dégâts sont importants.

L'EGLISE dans le monde

BELGIQUE

A propos du voyage du roi de Belgique au Congo Belge

(Kipa.) — L'envoyé spécial de « Het Nieuws van den Dag » (Bruxelles) qui suit le roi Baudouin dans ses déplacements au Congo belge, souligne que c'est la première fois qu'un hôte royal ne visite pas Mikilayi, qui est un des plus anciens et des plus importants postes missionnaires catholiques. Le journaliste ne s'en étonne d'ailleurs pas outre mesure car, explique-t-il, « l'itinéraire du voyage du roi Baudouin qui fut établi au ministère des colonies à Bruxelles, ne prévoyait pas pour les dimanches, le jour de l'Ascension et la fête de la Pentecôte la messe à laquelle le souverain pourrait assister. Il n'était pas question non plus de Te Deum officiel à Léopoldville. Lorsque le programme ainsi établi fut soumis à la cour, il y provoqua une réaction très vive. M. Petillon, le gouverneur-général de la colonie, fut mandé d'urgence à Bruxelles et c'est de commun accord avec lui que le programme du voyage fut complété. » Plus loin, le journaliste ajoute : « Le souverain a rendu visite au centre universitaire « Lovanium » à Kimuenza, mais cette visite non plus n'était pas prévue au programme primitif. »

Le même journaliste signale encore que pour la caravane des journalistes belges et étrangers qui voyagent dans la suite du roi, aucune visite à un poste missionnaire n'a été prévue.

D'autre part, le programme du voyage d'étude que vingt-six Congolais évolués font actuellement en Belgique, ne prévoyait aucune visite à des instituts catholiques ou aux maisons-mères des congrégations missionnaires. D'après ce que vient de révéler « La Libre Belgique » les membres du groupe qui voudraient néanmoins visiter certains centres catholiques et désiraient rendre une visite de courtoisie à Son Em. le cardinal van Roey, à Malines, ne purent mettre leurs projets à exécution qu'après avoir surmonté les vexations et les intimidations dont il furent l'objet de la part de leurs guides belges.

Nécrologie

Le professeur Emma

Le professeur Ubaldo Emma est décédé jeudi à Lugano, à l'âge de 59 ans, à la suite d'une crise cardiaque. En 1943, il avait été nommé directeur adjoint du Lycée cantonal tessinois. Il était membre du Conseil municipal de Lugano et du comité des anciens élèves de l'EPF.

ANGLETERRE

Conversion d'un communiste anglais

(Kipa.) — Tom Keep, un chef syndicaliste connu, et un propagandiste ardent des idées communistes qui eut son heure de célébrité, il y a huit ans, lorsqu'il déclancha la grève des dockers, vient de se convertir au catholicisme.

Tom Keep avait été pendant une vingtaine d'années un adversaire acharné de l'Eglise catholique, qu'il attaqua violemment. A l'occasion de sa conversion, il a fait les déclarations suivantes : « Si je veux suivre la voie que je me suis tracée, il n'y a qu'une solution logique pour moi, c'est de devenir un membre de l'Eglise catholique aussi parfait que possible. » En même temps que Keep, son fils âgé de huit ans a reçu le baptême. Sa femme et sa fille, qui toutes deux ont été des communistes militantes, font actuellement leur instruction religieuse pour entrer dans l'Eglise.

Ayant reçu l'ordre de rédiger des tracts contre l'Eglise catholique, Tom Keep se mit à lire des brochures religieuses, dans lesquelles il trouva la réponse à son désir de vérité, désir qui était resté insatisfait pendant toute sa vie. Il a déclaré après son baptême : « La seule réponse logique qu'on puisse donner aux problèmes que pose l'humanité, est le christianisme vécu ; lui seul donne une réponse entière, pendant que le marxisme, et toutes les autres doctrines en « isme » ne donnent que des réponses très fragmentaires. »



Saint François Caracciolo, confesseur, fondateur des Clercs réguliers mineurs
Saint Optat, évêque de Milève

Optat de Milève figure aux côtés de saint Augustin dans la lutte longue et acharnée que l'Eglise catholique dut livrer en Afrique contre le schisme des Donatistes. Né vers 320, très attaché à son Afrique natale, il devint chrétien, fut élu évêque de Milève et commença à combattre le donatisme par la parole et par la plume. Il composa, entre autres, son monumental ouvrage historique *De Schismate Donatistarum* qui devait frayer les voies à saint Augustin et constitue un document très précieux pour l'historien. Il mourut vers 385.

A travers le monde catholique

— L'archéologue Jozzi vient d'alerter l'opinion publique romaine sur le danger que courent certaines catacombes, entre autres celle de Domitille, menacées de s'effondrer par suite de vastes projets de construction.

— Jeudi 2 juin, les édifices pontificaux ont pavosé et les Offices du Vatican fermé leurs bureaux en raison de la saint Eugène, fête patronymique de Pie XII.

— Mgr Hakim, évêque d'Akkra-Haifa, a protesté avec énergie contre les attaques de la presse d'Israël qui l'accuse d'antisémitisme : « Si l'on me traite d'antisémite parce que je me suis efforcé de venir en aide à la population arabe, victime de nombreuses injustices et de mauvais traitements, alors je suis d'accord d'être appelé antisémite. »

— Les 750 catholiques qui travaillaient encore dans les entreprises nationalisées de Yougoslavie viennent de recevoir leur congé pour céder la place à des membres du parti communiste.

— On vient de consacrer dans les faubourgs de Taïpeh la 64^e église catholique édiflée à Formose depuis la guerre.

— Mgr de Smedt, évêque de Bruges, a adressé un grave appel aux parents de la Flandre occidentale pour leur rappeler leur devoir vis-à-vis des mesures scolaires prévues par le gouvernement et pour exhorter les parlementaires à respecter le droit sacré des familles dont ils doivent être les porte-paroles.

— Dom Karl-Johann Jellouschek, O.S.B., professeur de théologie, vient d'être élu Recteur de l'Université de Vienne.

— Son Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a adressé à l'archevêque anglican de York, Cyrille Garbett, gravement malade un message très cordial pour lui exprimer ses vœux de guérison.

— Le prieuré des Bénédictins de Londres vient d'être élevé au rang d'abbaye.

— Mgr Alois Häni, récemment élu évêque de Gwelo, en Rhodésie du Sud, diocèse confié aux Missionnaires de Bethléem Immensee, a appelé aux fonctions de vicaire général le R. Père Paul Brugisser, de Wettingen et de chancelier le R. Père Joseph Kaufmann, de Bâle.

Nous avons reçu...

Le procès pénal en Suisse romande, par François Clerc. Etude de l'influence du droit français sur les lois de procédure pénale en vigueur en Suisse romande. Ouvrage publié sous les auspices du Centre français de droit comparé, avec le concours du Centre national de la recherche scientifique. Livre broché, de 190 pages, format 14 x 22. Les Editions de l'épargne, 174, boulevard Saint-Germain, Paris VI.

LA SUISSE

au jour le jour

Association de la presse suisse

Le comité central de l'Association de la presse suisse s'est réuni jeudi à Berne sous la présidence de M. Max Nef (Berne), président central. Il a nommé le nouveau secrétaire de l'Association en la personne de M. Hans Seelhofer, avocat à Berne, qui succède à M. Werner Bickel, rédacteur à Berne, qui occupa ce poste pendant 22 ans.

Le comité a pris position au sujet du projet élaboré par le Département fédéral de l'Intérieur sur un article constitutionnel en matière de cinéma. Il a exprimé l'avis qu'un règlement action constitutionnelle du cinéma ne peut avoir un sens que si, conjointement, la liberté de la critique cinématographique est garantie.

Le comité central a refusé l'invitation de l'organisation internationale des journalistes communistes, ayant son siège à Prague, de participer à un « meeting mondial des journalistes ». Le comité a envoyé à Prague une lettre dans laquelle il donne les raisons de son refus. Cette lettre est ainsi conçue : « Nous saluons avec joie la réunion d'un tel meeting si la situation internationale était telle qu'elle puisse assurer son succès. Mais aujourd'hui, nous ne pensons pas que ce soit le cas, car l'Organisation internationale des journalistes est au service d'une idéologie qui va à l'encontre des principes de la liberté d'opinion, de presse et d'information. Il est possible qu'un jour ces objections disparaissent, mais rien ne permet de croire aujourd'hui que la situation dans laquelle se trouve la presse de ces pays change d'ici bientôt ».

En revanche, le comité central a décidé de se faire représenter par M. Walter von Känel, de Berne, au congrès du comité exécutif de la Fédération internationale des journalistes, l'organisation internationale de la presse libre, — qui s'ouvrira jeudi prochain à Luxembourg. Cette organisation et l'Institut international de la presse à Zurich, qui a tenu récemment son assemblée générale à Copenhague, ont, selon l'avis du comité central, été convoqués avant tout pour défendre les postulats de la presse libre mondiale.

Convaincu de la nécessité d'une amélioration des conditions d'assistance des anciens membres de l'Association de la presse suisse, le comité central s'est occupé de l'examen d'une assurance et a chargé une commission de faire immédiatement les démarches nécessaires.

Chronique neuchâteloise

L'épilogue judiciaire d'une faillite retentissante

Le Tribunal correctionnel de Neuchâtel s'est occupé trois jours durant de la faillite du comptoir d'horlogerie Midget Watch Co S. A., prononcée en juin 1953 et dont le passif est de quelque 800.000 fr. Son directeur, M. Marcel Blanc, dont les spéculations hasardeuses ont été la cause de l'insolvabilité du comptoir, a été convaincu de banqueroute simple, de violation de l'obligation de tenir une comptabilité, d'abus de confiance et d'escroquerie. Il a été condamné à 18 mois de réclusion dont à déduire 114 jours de prison préventive subie et au paiement des 4/5 des frais.

L'administrateur, M. André Coste, qui ne connaissait rien aux affaires d'horlogerie et laissait le directeur agir à sa guise, a été condamné pour négligence à 3 mois d'emprisonnement avec sursis et au 1/5 des frais.

Un commerçant zuricois, client de l'entreprise, qui avait comparu comme complice, a été libéré.

Le Dies academicus

Le Dies academicus de l'Université de Neuchâtel s'est déroulé hier en présence des représentants des autorités cantonales et de celles de la ville. M. Gaston Clottu, chef du Département de l'Instruction publique, a relevé les importantes transformations qui ont été apportées au bâtiment principal entièrement rénové et qui ont permis d'établir de nombreux centres de recherches. Après lui, M. Jean-Daniel Burger, recteur, a remercié les autorités de la bienveillance dont elles ont fait preuve et a évoqué la vie de l'Université au cours du dernier exercice. Enfin, M. Jean Piaget, professeur aux universités de Paris et de Genève, a fait une conférence intitulée : *De la psychologie de l'enfant à la philosophie*.

Un étudiant de la Faculté de droit, M. Jean-Pierre Guern a été déclaré lauréat du concours universitaire et a reçu un prix de 400 fr.

L'assemblée générale de la communauté suisse d'action en faveur du livre

(C.P.) — L'assemblée générale de la communauté suisse d'action en faveur du livre, s'est tenue hier au Musée d'ethnographie de Neuchâtel.

Il s'agissait de savoir si ce groupement — qui fut créé en 1948 afin de trouver les éléments de fixation de l'économie du livre, qui était alors en difficulté, allait poursuivre sa tâche. Il réunit aujourd'hui 13 associations représentant quelque 300.000 adhérents : auteurs, éditeurs, imprimeurs, lithographes, typographes, etc.

A l'unanimité, le maintien de la communauté et l'application de son programme minimum ont été décidés.

Le comité a été réélu et c'est M. Heffmann Hauser, directeur des éditions de la *Baconnière* à Boudry, qui a été appelé à la présidence.

Après la partie administrative, M. F. Witz, de Zurich, a fait un exposé sur l'évolution de l'édition en Suisse allemande. Après quoi, les participants ont visité le musée ethnographique.

ATTENTION !

Lundi 6 juin, vous lirez dans ce journal le résultat du concours « La Question du Mois ». La proclamation du gagnant de Mai et la nouvelle question de Juin. 1415

Concours offert par MANZIOLI, votre Apéritif.

Un problème national

Au cours de l'assemblée annuelle de la Croix-Rouge suisse, un problème important pour notre pays a été examiné : celui de la situation des infirmières en Suisse. Et l'intérêt de la conférence provenait avant tout du fait qu'elle apportait un certain nombre de données permettant de mieux juger le malaise actuel.

Si l'Hôpital de Zurich a engagé à son service 1/5^e d'infirmières étrangères, le 13 % de tout le personnel infirmier en Suisse, hommes et femmes, sont des étrangers. Situation particulièrement délicate, car si pour une raison ou pour une autre, ces auxiliaires devaient subitement retourner chez eux, il en résulterait certaines perturbations dans les hôpitaux dont l'exploitation risquerait d'être dangereusement menacée.

Ce n'est pas que l'offre en infirmières marque un recul, au contraire, mais la demande de personnel infirmier augmente encore beaucoup plus rapidement. Si le nombre des élèves qui suivent actuellement les écoles reconnues par la Croix-Rouge permet de compter sur un redressement au cours de ces prochaines années, il faut se garder d'un trop grand optimisme. Sans doute, le nombre des diplômés remis chaque année ne fait qu'augmenter ; cela ne donne toutefois pas une indication suffisante sur le nombre des diplômées qui exerceront réellement leur profession. Les temps ont changé ; il y a une cinquantaine d'années, les congrégations religieuses et les maisons de diaconesses fournissaient pratiquement la plus grande partie des infirmières et ces dernières le restaient jusqu'à la fin de leur vie.

Il en est bien autrement de nos jours où la plus grande partie des infirmières sont indépendantes. Ainsi, parmi les 1682 infirmières diplômées sorties de l'école du Lindenhof de 1901 à 1954, le 61 % a quitté la profession pendant la même période ; le plus grand nombre parce qu'elles se mariaient. Diverses constatations montrent que, ces prochaines années, le nombre des infirmières exerçant effectivement leur profession aurait tendance à diminuer alors que l'effectif des infirmières actives devrait s'accroître normalement de 5 à 6 % chaque année.

D'autre part, si l'on voulait remplacer les 1700 infirmières étrangères et en admettant que nous manquions aujourd'hui de 1000 infirmières, on estime qu'il faudrait chaque année, pendant 9 ans, un apport de 1000 infirmières. Or ce chiffre est loin d'être atteint.

M. Keller-Shucan s'est ensuite posé ces questions : pourquoi le recrutement est-il insuffisant ? Pourquoi la profession d'infirmière ne s'est-elle pas développée dans les dernières décennies comme les autres professions féminines ? Sa réponse est simple : parce qu'elle commence seulement à devenir chez nous une profession dans le sens moderne de ce terme. C'est que la situation matérielle et sociale de l'infirmière commence à se cristalliser. Plus cette évolution moderne s'accroît, plus il sera facile de résoudre le problème du recrutement qui ne peut être séparé des questions telles que la formation de l'infirmière, sa position en général, ses rapports avec les médecins, la durée de son travail, son salaire et l'assurance-vieillesse ; un ensemble de questions qui attendent des réponses modernes et humaines.

Certes, de grands progrès ont déjà été accomplis, mais cela ne saurait suffire pour assurer à cette profession le niveau qu'elle doit atteindre.

Actuellement on se fait davantage soigner à l'hôpital. Dans le canton de Zurich, le nombre des malades hospitalisés a augmenté dans les proportions suivantes : hôpitaux, 41 % ; sanatoriums, 51 % ; maisons de santé, 15 %. Comment dès lors songer à la réduction souhaitable et nécessaire de la durée de travail ? Une réduction normale exigerait 20 à 30 % d'infirmières de plus qu'avant la guerre. Il semble ainsi que la solution est impossible tant que le nombre des infirmières n'augmente pas suffisamment. Et la demande ne cesse de croître : les nouveaux hôpitaux exigent davantage d'infirmières par unité de soin que les anciens.

Tels sont les faits. La profession d'infirmière mérite d'être revalorisée afin qu'elle obtienne un statut qui tienne largement compte de son travail et des responsabilités. Or il semble que l'on n'a pas encore suffisamment accordé d'importance aux conditions faites à l'infirmière. Si certaines améliorations ont déjà été apportées, on ne saurait en demeurer là. Car les conditions actuelles ne sont pas toujours de nature à encourager jeunes gens et jeunes filles à exercer une profession qui demande énormément et à laquelle on donne souvent fort peu. Aussi ne fait-il aucun doute que le recrutement de personnel infirmier sera grandement facilité dans la mesure où l'on veut encore améliorer les conditions actuelles qui lui sont faites, où on lui offrira la possibilité de s'épanouir totalement.

L. P.

Le premier ministre de Thaïlande en visite officielle

Le maréchal Piboul Songgram, premier ministre de Thaïlande, et sa suite, accompagnés du colonel-divisionnaire Uhlmann, représentant le Conseil fédéral, est arrivé à Berne jeudi matin. Il a été accueilli à sa descente du train, en gare de Berne, par M. Max Petitpierre, président de la Confédération, et le chancelier de la Confédération, M. Oser. Puis le maréchal et sa suite sont descendus à l'hôtel.

Vers midi, le premier ministre thaïlandais a été reçu par le Conseil fédéral in corpore, à la salle des pas-perdus du parlement, décorée de vert et dont l'accès avait été recouvert de tapis pour l'occasion. La Place fédérale avait été barrée et une compagnie d'infanterie rendit les honneurs. Une foule nombreuse s'était rassemblée sur la place.

Après les présentations, M. Petitpierre a prononcé une allocution de bienvenue au cours de laquelle il parla des intérêts communs existant entre la Suisse et la Thaïlande, deux pays épris de liberté, de paix et d'indépendance. Il releva l'intérêt que porte le gouvernement de

la Thaïlande aux institutions démocratiques suisses, preuve en est le nombre de jeunes Thaïlandais qui ont été confiés à des instituts d'éducation et Universités suisses. Il exprima le vœu que le trafic commercial existant entre les deux pays soit encore développé.

Le maréchal a remercié la Suisse de son accueil chaleureux et souligna, lui aussi, les excellents rapports qui unissent les deux pays.

Lorsque le maréchal et sa suite quittèrent le Palais fédéral, la compagnie rendit à nouveau les honneurs militaires, tandis que la foule acclamait le premier ministre.

...

Le maréchal s'est rendu, jeudi après-midi, à Thoun, en compagnie de M. Chaudet, chef du Département militaire fédéral, pour assister à des tirs. Le gouvernement bernois et la municipalité de Thoun ont ensuite offert une réception en son honneur. Le Conseil fédéral a donné, dans la soirée, un banquet en l'honneur du maréchal à l'hôtel Bellevue à Berne.



Le maréchal en conversation avec M. Petitpierre, (à droite), et M. Feldmann.

Trafic postal avec l'Angleterre

La direction générale des PTT communique que, à la suite de la grève du personnel ferroviaire anglais, la distribution de la poste aux lettres qui parvient en Angleterre par la voie de surface, souffre d'importants retards. Les colis qui empruntent la même voie ne peuvent pas, pour le moment, être remis aux destinataires. Jusqu'à nouvel avis, les postes anglaises n'acceptent pas le dépôt de

colis pour l'étranger transportés par la voie de surface. Les envois de l'espèce qui se trouvent actuellement dans les offices d'échanges suisses y seront retenus jusqu'à nouvel ordre.

Il n'est pas apporté de restrictions à la poste aérienne des lettres et des colis destinée à l'Angleterre et en transit par ce pays. Poste aux lettres et colis peuvent donc être envoyés par avion comme précédemment.

Réception à l'occasion de la Fête nationale italienne

A l'occasion de la Fête nationale italienne, M. Maurizio Coppini, ambassadeur d'Italie à Berne, a offert jeudi soir une grande réception. On notait parmi les invités la présence de MM. Feldmann, conseiller fédéral, Pilet-Golaz et von Steiger, anciens conseillers fédéraux, du maire de Berne, M. Steiger, des colonels-commandants de corps de Montmollin et Corbat, de représentants du corps diplomatique et de Mgr Testa, nonce apostolique.

Grand Conseil valaisan

Après plusieurs jours de délibérations, le Grand Conseil valaisan a accepté jeudi, en deuxième lecture, la nouvelle loi sur l'assistance publique. Il a voté en deuxième débat différents projets de décrets, notamment un décret concernant l'octroi d'un subside en faveur d'une installation d'eau potable et d'hydrants au Gspen, commune de Staldenried (coût des travaux 155.000 fr.). Il a également voté un décret concernant l'octroi d'un subside pour l'installation d'eau potable et d'hydrants pour certains hameaux de la commune de Saint-Nicolas.

Le coût de ces travaux est fixé à 168.000 fr. Le Conseil a voté en outre un décret concernant l'octroi d'un subside en faveur de l'amélioration de l'alpage de la Chaux, commune de Bagnes. Coût des travaux 250.000 fr.

Un postulat a été déposé sur le bureau priant le Conseil d'Etat d'examiner dans quelles conditions le décret du 21 janvier sur le traitement des autorités judiciaires peut être modifié de façon à éviter que certains huissiers de tribunaux soient réduits aux seuls ressources des jetons de présence.

La prochaine session des Chambres

(C.P.S.) — Lundi s'ouvrira à Berne la session parlementaire d'été. Comme chaque année en juin, la majeure partie de la session sera consacrée à l'examen des rapports de gestion du Conseil fédéral, du Tribunal fédéral et du Tribunal fédéral des assurances. En raison des élections d'octobre, la discussion sur la gestion risque bien de se prolonger au delà du temps habituel, car ce sera pour bien des parlementaires la dernière occasion d'intervenir et de se rappeler au souvenir de leurs électeurs.

Parmi les objets réservés à la session d'été figureront également le compte d'Etat pour 1954. Ce tractandum est attendu cette année avec une certaine impatience. Le lancement d'une initiative radicale réclamant une réduction d'impôt ayant remis en jeu tout le problème des finances fédérales et aiguë l'appétit des différents partis, il n'est pas exclu que M. Streuli, chef du Département des Finances et des Douanes sorte de sa réserve et fasse part au Parlement de la solution que le Conseil fédéral envisage en raison des gros excédents financiers de la caisse fédérale. Dans ce cas, il en résultera une discussion de politique générale qui, étant donné les élections parlementaires de cet automne, présente également un intérêt tout particulier.

Parmi les autres objets qui viendront en délibération, il convient de mentionner le projet d'arrêté concernant l'aménagement de notre télévision qui sera discuté tout d'abord au Conseil des Etats. Il est clair que le Parlement ne saurait refuser les nouveaux millions que le Conseil fédéral demande pour prolonger le service d'expérimentation. L'approbation ne se fera cependant pas sans réserve en ce qui concerne l'organisation définitive de la télévision et son financement.

Le Conseil des Etats aura également la priorité d'examen en ce qui concerne l'homologation des résultats de l'initiative Chevallier sur la réduction des dépenses militaires. On sait que la commission propose le renvoi au Conseil fédéral et la présentation d'un rapport complémentaire qui aura à examiner non seulement les questions de forme mais encore celle de l'unité de la matière. Si le Conseil adopte le point de vue de sa commission, l'objet ne pourra être liquidé que dans la session de septembre.

Le Conseil national s'occupera particulièrement de la loi sur les conséquences économiques de conflits internationaux. La discussion portera essentiellement sur l'article 19 qui prévoit, même en temps de paix, des mesures de protection déterminées en faveur de la production indigène et dont l'opportunité est contestée en divers milieux.

Le Conseil fédéral est en outre prêt à répondre à une soixantaine de motions, postulats et interpellations.

Un congrès cinématographique

Jeudi matin s'est ouvert à Lausanne, le deuxième congrès cinématographique corporatif international qui groupe des metteurs en scène, des scénaristes, des techniciens et des acteurs de cinéma des principaux pays d'Europe et même d'Afrique du nord. Cette manifestation a pour but d'étudier les problèmes que posent les écrans du monde entier, tout spécialement ceux de notre continent et de la Suisse. Le congrès est présidé par le président de la *Gama International* Walther de Bourg et Reinegger, président de la direction générale.

La « Swissair » en avril

L'offre totale de transport de la Swissair s'est élevée en avril à 6.757.132 tonnes-km., ce qui correspond, par rapport à avril 1954, à une augmentation de 11 %.

Le nombre des passagers sur toutes les étapes du réseau a progressé comparativement à avril 1954 de 12 % et s'est élevé à 47.175.

Le volume du fret aérien s'est accru de 24 %, atteignant 603.508 kg, tandis que le volume de la poste a progressé de 2 %, s'élevant à 239.762 kg.

Le coefficient moyen d'utilisation du trafic régulier a progressé à 64,3 % par rapport à 61,7 % en avril 1954.



FRIBOURG

A la Pentecôte...

...l'Alemannia a fêté le 60^e anniversaire de sa fondation

Sans aucun doute, les manifestations organisées par l'Alemannia à l'occasion du 60^e anniversaire de sa fondation laisseront un souvenir aussi durable que lumineux à tous ceux qui eurent le privilège d'y participer. Disons d'emblée qu'elles furent réussies en tous points, grâce au talent d'organisateur et au dévouement de M. René Binz, chancelier d'Etat, président de l'Ancienne-Alemannia, secondé par un état-major énergique, au programme riche, varié et intelligent, à la réjouissante participation des anciens, et aussi à la relative clémence du temps. Les Alemanniens ont su donner à leurs journées commémoratives un caractère éminemment sympathique, tour à tour solennel ou intime. Mais toutes furent également radieuses d'amitié et empreintes de ferveur. Serait-ce parce que l'Alemannia, n'oubliant pas que la recherche du bien, du beau et du juste ne va pas sans une profonde joie de vivre, sait bien, à la suite de Duhamel, que la joie humaine est un sentiment curieux, ayant toujours besoin de prendre appui sur des choses matérielles, et que même quand elle semble détachée de ce qui est charnel, il lui faut, si elle veut durer, s'adjoindre des arguments digestifs dans lesquels elle cherche des confirmations, des renforcements et des conclusions?

La journée de samedi...

Ces journées débutèrent dans l'après-midi de la vigile de Pentecôte, par l'assemblée générale de l'Ancienne qui, à côté des Vieux-Alemanniens, comprend également les anciens de la Neu-Romania, fondée, elle, en 1938 par l'Alemannia elle-même, en raison de l'énorme augmentation de son effectif. Après avoir rondement dirigé la partie administrative, M. Binz rappela à l'important auditoire réuni au Pavillon de musicologie, les événements saillants de l'histoire de l'Ancienne qui est, à quelques mois près, aussi vieille que la section elle-même. Au début, elle tâtonna un petit peu, mais elle prit bien vite un magnifique essor, sous la présidence du professeur Joseph Lombriser, l'un des six membres-fondateurs encore en vie. De 1906 à 1921, l'association fut dirigée par des présidents qui tous enseignent à notre Université, à savoir MM. Pierre Tuor, Ulrich Lampert et Alfred Siegwart. Ce fait, parmi tant d'autres, démontre bien l'attachement de l'Alemannia à notre Alma Mater. Elle compte aujourd'hui 431 membres. Est-il besoin de dire que, de tout temps, elle s'est généreusement occupée des jeunes, de leurs problèmes et de leurs soucis? Que ceux-ci ont toujours trouvé auprès d'elle l'appui moral et financier dont une société d'étudiants, constamment renouvelée dans sa composition, ne saurait se passer, si elle veut pouvoir transmettre le flambeau qu'on lui a confié? Comment ne pas mentionner, dès lors, l'immense labeur accompli par M. Binz à la tête des anciens? Aussi M. le juge fédéral Wilhelm Schönberger, leur président de 1928 à 1940, ne se fit-il pas faute de lui en exprimer sa reconnaissance au nom de tous les Alemanniens.

Une visite des bâtiments universitaires et un buffet froid, excellentement servi dans les salons de l'Université par M. et M^{me} Vincent Kessler, les souriants concierges de Miséricorde, firent le pont entre l'assemblée des anciens et la cérémonie commémorative dans le hall d'honneur, aménagé avec un goût parfait pour la circonstance.

Après qu'eurent retenti les strophes du *Gaudeamus igitur*, chanté par quelque 250 membres de la Société des Etudiants suisses arborant les couleurs de leurs sections respectives, le président de la société jubilaire, M. Karl Mätzler, étudiant en droit, de Berne, ouvrit les feux oratoires en saluant les différentes personnalités qui avaient pris place au premier rang. On y notait la présence de MM. Paul Torche, président du gouvernement; José Python, directeur de l'Instruction publique; Wilhelm Oswald, Recteur de l'Université; Albert Vonlanthen, président du Grand Conseil; Emile Ems, président du Tribunal cantonal; Jules Bovet, juge cantonal, et de nombreux professeurs des diverses facultés. Après un rappel des origines de la société, le président se plut à constater que si elle avait résisté à toutes les tempêtes, c'était parce que la devise de la Société des Etudiants suisses — vertu, science et amitié, selon les mœurs et les croyances de nos ancêtres, selon l'esprit de l'Eglise catholique, pour le bien de la patrie — y avait constamment été à l'honneur. 60 ans d'existence, autant de lutte, en conformité avec la devise de la section : *Furchillos und treu*, vaillants et fidèles.

Puis, dans une belle envolée, M. Joseph Riedener, conseiller d'Etat saint-gallois, exprima les sentiments de fidélité indéfectible qui animent tous les Alemanniens à l'égard de l'Université, centre de rénovation morale, foyer spirituel et intellectuel pour les jeunes. Cela, elle doit l'être, d'autant plus qu'il y a tant de désorientés et d'apatrides parmi les intellectuels d'aujourd'hui. L'importance de notre Université catholique ne saurait donc être exagérée d'aucune façon. Raison de plus pour que tous les anciens élèves de Fribourg comprennent que leur devoir est de faire partie de l'Association des amis de l'Université. Ainsi, ils conserveront un lien de plus avec cette bonne ville de Fribourg, dont M. Riedener chanta, pour terminer, les charmes incomparables de ville d'études et d'étudiants.

Sur ce, apportant le salut des autorités universitaires, le parrain du drapeau de la section en fête, M. le Recteur Oswald, magnifia le rôle de l'amitié qui, jointe à la fidélité envers le passé et à la compréhension pour les sages innovations, a fait de l'Alemannia une société digne de la confiance de tous, un foyer de rapprochement des générations et un élément combien précieux de la cité universitaire. Telle que la Société des Etudiants suisses la comprend, la section est, spécialement pour les tout jeunes étudiants, un complément quasi indispensable de l'enseignement universitaire, une véritable communauté de vie.

A l'issue de la séance commémorative, se tint un *Festkommers* digne des plus belles traditions alemanniennes, dans la grande salle de l'Hôtel suisse où l'Alemannia a son *stamm* depuis 1938, après avoir été l'hôte du Peyer et du Terminus. En plus des personnalités précédemment nommées, le président Mätzler eut le plaisir de souhaiter la bienvenue à un fidèle ancien, M. le conseiller d'Etat Aloys Baeriswyl, aux délégués des diverses sections de la SES de Fribourg et du dehors, aux représentants du *Mannerverein*, de l'*Arbeiterverein* et du *Gesellenverein*, ainsi qu'à ceux de la presse. Belle symphonie de couleurs que la mosaïque de casquettes allant de l'orange d'*Activitas* au rouge vin des *Goten*, sans oublier le bleu foncé des Teutoniens d'Allemagne. C'est donc devant une assemblée haute en couleurs que le juge fédéral Schönberger, président du Conseil de l'Université, prit la parole pour rendre à la suite des jeunes, qui avaient, le matin même, fleuris les tombes des Alemanniens reposant à Saint-Leonard, un vibrant hommage aux disparus. Notre société, dit-il en substance, est catholique. Elle doit le rester, non seulement par sa composition, mais encore et surtout par son esprit. Académique, elle doit l'être aussi par le niveau de son activité, par le caractère et la valeur de ses membres.

Fribourgeoise, par des liens de plus en plus étroits avec la population de Fribourg, son Université et les autres sociétés d'étudiants, elle se doit de s'affirmer toujours et partout comme société patriotique. Toutes ces caractéristiques et qualités feront qu'elle sera toujours davantage à la hauteur des exigences des temps modernes, accueillante pour les idées nouvelles qui ont du bon, et rebelle à tout traditionalisme désuet ou paresseux.

Des applaudissements nourris prouvèrent à l'éminent orateur le profond accord de ses auditeurs, qui eurent encore la joie d'entendre M^r Franz-Josef Jeger, de Soleure, qui leur apporta, en sa qualité de président de l'Association des membres honoraires de la SES, le salut et les vœux des 5500 intellectuels catholiques issus des 50 sections de la SES.

Entouré de ses collègues du comité central Kessler et Sieber, le président central, M. Bernard Schnyder, de Brigue, remercia les Alemanniens de leur fidélité aux principes de la société centrale, tandis que M. Joseph Isenschmid, élu récemment membre du gouvernement lucernois, dit avec un enthousiasme débordant tout ce dont l'Alemannia l'avait muni pour le dur combat politique au service de l'idéal chrétien (M. Isenschmid a épousé la fille de M. Müller, ancien ingénieur en chef des EEF). Le chant du *Riesenkampf* mit un point final à la partie officielle de la soirée, cependant qu'au beffroi de la ville tintaient l'heure de l'*initium fidelitatis*.

... et celle de dimanche

Au matin de la Pentecôte, la belle cohorte alemannienne se rendit à l'église du Collège Saint-Michel pour y assister à la messe célébrée par un ancien, le R. Père Otwin SPIESS, de l'Ordre de Saint-Dominique. A l'Evangile, son confrère, le R. Père Dominique PLANZER, membre d'honneur de la section, prononça un sermon d'une élévation de pensée remarquable. Mettant ses amis d'Alemannia en face de leurs responsabilités à l'égard de l'Eglise et de la patrie, il les encouragea aussi à avoir toujours, comme par le passé, confiance dans l'aide de Dieu, qui n'abandonne jamais les hommes épris de sa Vérité.

Puis, ce fut à nouveau le tour de l'Hôtel suisse d'accueillir la phalange des Alemanniens. Présidé encore par M. Mätzler, le banquet de midi fut dans toute l'acceptation du terme une agape fraternelle. En guise d'introduction, le président donna connaissance de fort nombreux messages d'amitié provenant de tous les coins de la Suisse. L'un d'entre eux émanait de M^r Jean Bourgnécht, syndic de Fribourg. Puis, après les paroles de félicitations du président des Ruithonen (du Technicum de Berthoud), société-marraine de l'Alemannia, et la remise du ruban d'honneur de cette section à M. Binz, un émouvant hommage fut rendu à l'unique membre-fondateur présent, le colonel Franz Speyer, ancien président du Tribunal de la Singine (M. Lombriser, autre membre-fondateur, n'avait pu assister qu'à l'office).

MM. Oswald, Recteur de l'Université; Schorer, professeur à la Faculté de droit; Schoenenberger, juge fédéral, ainsi que MM. Alphonse Münzhuber et Dagobert Zwimpfer, tous deux vétérans de la SES, furent, eux aussi, l'objet d'une attention spéciale, de même que les RR. Pères Planzer et Spiess. Quant à M. Binz, l'hommage que lui rendit le président pour son dévouement de tous les jours en faveur des anciens et des jeunes, souleva un pacifique — et combien mérité — tonnerre d'applaudissements, destinés également à M^{me} Binz, à qui une superbe gerbe de fleurs témoignait de l'affection de la grande famille alemannienne. En termes émus, M. Binz remercia au nom de tous ceux qui avaient eu la joie de recevoir des marques spéciales d'amitié et de fidélité.

L'après-midi passa bien vite, trop rapidement pour les anciens égrenant leurs souvenirs de jeunesse, pas assez peut-être pour les jeunes qui avaient hâte de « préparer », à la Grenette, par une soirée pleine de charme, le bummel du lendemain à Morat.

Le 120^e semestre de l'Alemannia touche à sa fin. Le treizième lustre de son existence commence. Que la société en fête soit assurée des vœux chaleureux de toute la population de Fribourg et de ses nombreux amis d'ici et d'ailleurs. Intimement liée à notre ville depuis 1895, l'Alemannia le sera également dans les années à venir. L'une et l'autre savent trop bien ce qu'elles se doivent réciproquement. Jamais donc ne se ternira ou périra l'amitié forgée par la conviction profonde que le bien de l'une est aussi et en même temps celui de l'autre. *Vivat, floreat, crescat Alemannia!*

M. R.

Coup d'œil sur un beau passé

Soeur jumelle de l'Alemannia, mère de la Lepontia, qu'elle donna à Fribourg en 1915, la Sarinia fête aujourd'hui et demain son 60^e anniversaire. Un âge... entre deux pour un homme, la jeunesse encore pour une société; la maturité plutôt, quand elle a surmonté des difficultés qui eurent eu raison d'un organisme moins solide.

On ne conçoit pas plus Fribourg sans la Sarinia que sans la rivière qui a donné à celle-ci son nom. Avouons que, pour un baptême, c'en fut un! Il y en eut bien d'autres. Songeons aux bénédictions de bannières : en 1897, aux Cordeliers, M. Georges Python est parrain, et marraine M^{me} de Montenach; en 1914, une cérémonie semblable a lieu à Saint-Nicolas, avec M. Eugène Deschenaux et M^{me} Paul Aebly; en 1937, nous rencontrons, à Sainte-Ursule, M^{me} Albéric de Weck et M. Ernest Lorson, remplaçant M. Gardian, souffrant. Voici, en 1951, à Saint-Michel, M. Paul de Courten et M^{me} Aloys Sallin.

Mais remontons le cours, non de la Sarine, mais de l'histoire sarinienne, pour assister à la première séance, placée sous le signe de la latinité, puisque nos amis tessinois y prennent part. C'est M. Aloys von der Weid qui la préside avec la fermeté courtoise que nous lui avons encore connue. Ou bien, écoutons ce qui se passe dans une autre séance : M. Louis Ody présente la devise que ses camarades l'ont chargé de trouver : Sarinia serenat frontes.

...

Il y a toute la Sarinia dans ces trois mots. L'amitié, la chaleureuse amitié sarinienne s'y profile et aussi le goût de la vérité.

L'amitié, ce sont les chansons, de la Musette de Murger à la Marche sarinienne que Joseph Stritt a composée sur les fraîches paroles de Paul Bondallaz. C'est aussi le théâtre, de la Berline de l'Emigré, jouée au Vieux Théâtre, au sobre Pauvre sous l'escalier, donné à la salle Livio. Ce sont les bummels et les bals où éclorent de touchantes idylles ou d'indissolubles unions, comme le remarquait l'inoubliable Bernard de Weck, dans une étude publiée il y a dix ans et à laquelle nous avons fait de larges emprunts; ce sont les succès sportifs; c'est le *stamm*, toujours le même et toujours... ailleurs, un peu comme la belle de Verlaine; ce sont les tunes; ce sont les rentrées tard dans la nuit, où le clair de lune inspire des vers, quand la mémoire déficiente a oublié ceux de Zamacoïs ou d'un de ses pairs; ce sont aussi les « meules », ou chacun et chacune sont gentiment égratinés. Cette amitié, l'Ancienne Sarinia en est, pour ainsi dire, le dépositaire, elle qui maintient intactes les traditions sariniennes et qui assure aux jeunes appui moral et matériel. L'Ancienne Sarinia est née en 1902, sous l'impulsion de M. Pierre Nicolet, et MM. Bernard de Weck, Marcel Gardian, Lorson, José Python et Théo Ayer lui ont donné impulsion et continuité en ces dernières années.

La vérité, la Sarinia la recherche sur le double plan de la politique et de la religion. Dans le domaine de la vie publique, elle fraternise avec les groupements conservateurs fribourgeois, et comme eux, a mis depuis longtemps l'accent sur les préoccupations sociales. La

Société des Etudiants suisses — dont elle est un des ornements et à laquelle elle a donné huit présidents centraux (MM. Pierre Aebly, Louis Python, Vincent Roten, José Python, Paul Torche, Aloys Sallin, Henri Fragnière et Georges Guisolan) — lui soumet des sujets à étudier; il font l'objet de discussions animées où chacun intervient, faisant profiter les autres Sariniens des ressources de sa culture et de son tempérament oratoire. Et l'aumônier — un fils de Saint-Dominique — apporte dans les délibérations la sagesse d'une doctrine sûre et de son expérience.

...

Le double courant de sympathie qui passe de l'Ancienne à la Jeune Sarinia et de la Jeune à l'Ancienne, un personnage la concrétise : c'est le Vereinspapa. Il y a, dans son nom même l'autorité dont il est investi et la bonhomie qui rend cette autorité supportable et même aimable pour des êtres pleins de sève et de feu. M. Sallin a succédé, dans cette charge, à M. Pierre Aebly, s'inspirant comme lui de la bonté de leurs prédécesseurs, l'abbé Collomb en particulier.

Le but essentiel de Sarinia, c'est de former des chefs chrétiens. La longue liste des anciens où s'inscrivent trois conseillers fédéraux (Motta, Sarinien d'avant la lettre, Musy et Celio) montre qu'elle n'y a pas manqué. Mais elle a marqué de son empreinte ceux-là aussi qui ont fait, dans l'ombre, leur devoir.

Il faudrait relever les liens étroits tissés entre Sarinia et Pax Romana, la force puisée dans les retraites de celle-là et sa collaboration aux Conférences de Saint-Vincent de Paul; il faudrait parler encore des Fêtes centrales de Fribourg; de l'union que crée la section entre notre canton, d'une part, le Valais et le Jura, de l'autre; dire aussi que Sarinia s'est honorée elle-même en donnant, en 1937, le ruban d'honneur à M. Joseph Piller qui, un an plus tard, était admis, sur sa demande, dans la Société des Etudiants suisses.

Il faudrait parler, enfin, des défauts des Sariniens... Mais qui n'en a pas? Et, comme le notait Bernard de Weck, « la transmission d'une génération à une autre de la défense d'une cause ne signifie-t-elle pas qu'à la base de celle-ci se trouvent des concepts immuables? »

Et cela, c'est l'essentiel, Sariniens, à qui, de tout cœur, nous disons : « Bonne fête! »

M. F.

PROGRAMME DE VENDREDI...

- (Hôtel suisse, Fribourg)
- 18 h. 30 Réception de M. le conseiller fédéral Giuseppe Lepori.
- 19 h. Souper.
- 21 h. Kneipp. — Allocution de M. Lepori.

...ET DE SAMEDI

- 9 h. 30 Office de Requiem à l'église des Cordeliers.
- 16 h. Rassemblement à l'Hôtel suisse.
- 16 h. 30 Départ, place Georges Python, pour Gruyères.
- 18 h. Rendez-vous dans la cour du château.
- 18 h. 30 Souper dans la cour du château (en cas de mauvais temps, à l'Hôtel de Ville).
- 19 h. 30 Bal Musette, pont de danse et musique champêtre.
- 1 h. Départ.

L'éloquence des chiffres

Un exemple de réduction fiscale

Dans notre article d'hier nous avons analysé les différentes propositions en présence pour réduire la charge fiscale qui pèse assez lourdement, il faut le reconnaître, sur le contribuable fribourgeois. Tandis que la première proposition du gouvernement voulait simplement porter de 500 à 700 fr. la déduction admise sur le revenu imposable par charge de famille, l'initiative du parti radical proposait une réduction générale de 10 % du barème. Finalement, une nouvelle proposition du gouvernement combinant une réduction de 5 % du barème avec une remise d'impôt de 8 fr. par charge de famille a été votée.

Il nous paraît intéressant de montrer à l'aide de quelques exemples les répercussions des différentes propositions à l'égard du contribuable.

Pour ne pas être accusé de fabriquer un exemple pour les besoins de la cause, nous prendrons la situation d'un contribuable dont nous connaissons personnellement la situation. Nous pourrions donner son nom et son adresse. Il est ouvrier, habite en ville de Fribourg et gagne environ 700 fr. par mois. Il voit cependant son salaire s'améliorer et pense obtenir bientôt mensuellement 800 fr. Marié, il a quatre enfants en bas âge à sa charge.

Actuellement, il est imposé comme suit :

Revenu de son travail	12 × 700	8.400 fr.
Déduction personnelles pour lui et son épouse	2 × 500	1.000
Déduction pour ses trois premiers enfants	3 × 500	1.500
Déduction pour le quatrième enfant	600	
Total des déductions	3.100	3.100
Revenu imposable		5.300
Impôt cantonal		175,95
Impôt communal (1,15 %)		202,35
Impôt total		378,20

Le premier projet de réduction portant à 700 fr. la déduction par charge de famille aurait porté ses déductions de 3.100 à 3.800 et réduit son revenu imposable à 4600 fr. pour lequel l'impôt cantonal est de

138 fr. L'impôt communal serait pour lui de 158,70 et le total de son imposition 296,70. La réduction aurait été ainsi pour lui de Fr. 81,50.

L'initiative radicale lui vaudrait une réduction de 10 % soit de 37,80, autrement dit bien inférieure.

Le projet conservateur voté par le Grand Conseil lui apporte deux choses.

Une réduction de 5 % du barème cantonal : soit pour un revenu imposable qui reste de 5.300 fr. l'impôt cantonal de 175,95 est diminué de 5 % soit 8,80 plus de 8 fr. par enfant soit 4 × 8 32.—

Total	40,80	40,80
L'impôt cantonal sera ramené à		135,15
L'impôt communal à		155,40
Imposition totale		290,55

Ce qui représente pour ce contribuable un allègement de 87,65 fr., soit plus du double de ce que lui donnerait l'initiative radicale, et davantage que ne lui apportait la première proposition du gouvernement. C'est aussi ce que le rédacteur de *La Gruyère* avec sa distinction coutumière appelle se f... du droit et du peuple!

Pierre Barras

Amateurs de champignons, attention!

M. Lucien Vannaz, inspecteur des champignons, nous signale qu'on a remarqué, ces derniers jours, une poussée exceptionnelle d'ecetolomes livides. Cette espèce croît dans les prés où, en temps ordinaire, elle est assez rare. Elle est d'autant plus dangereuse que vénéreuse, elle ressemble passablement au tricolore de la Saint-Georges champignon comestible avec lequel on risque de la confondre. Les amateurs de champignons voudront bien observer la plus grande prudence dans leurs cueillettes et les soumettre, en cas de moindre doute, au contrôle de l'inspecteur.

Pas de voyages dans la lune!

mais, bientôt... de belles vacances gratuites en Suisse... en France... en Espagne... en Italie... en Sicile... etc., offertes par

264

le Vermouth NOBLESSE

Réflexions du promeneur

Mais oui, mesdames, vous avez bien raison de promener en poussette vos derniers nés et de les faire bénéficier du grand air et du soleil. Ils sont votre joie et votre fierté et votre bonheur rayonne sur tous ceux que vous rencontrez. Vos bébés sont certes tous plus mignons les uns que les autres, mais ce n'est tout de même pas une raison pour vous mettre deux ou trois de front sur un trottoir fréquenté et obliger tout le monde à faire un détour, parfois dangereux, sur la chaussée, pour vous croiser. Si vous vous arrêtez un instant pour bavarder — défaut bien masculin, direz-vous — ne bloquez pas votre poussette au travers du trottoir, ne la balancez pas dans les jambes des autres piétons, mais gardez-la sur le bord où elle ne gênera personne, sans encombrer pour autant l'entrée d'un magasin ou la porte d'une maison. D'avance nous vous en remercions.

Et ce nous est une occasion pour rappeler que les bicyclettes que l'on pousse à la main n'ont rien à faire sur les trottoirs. Le bord de la chaussée leur est réservé.

Le promeneur

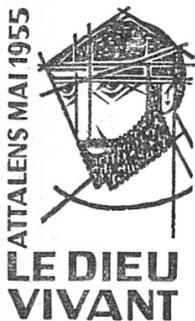
Nos enfants à la radio

A la suite d'une erreur du studio, notre journal avait annoncé par samedi passé l'audition de chansons de l'abbé Bovet par un chœur d'enfants d'Avry-devant-Pont, dirigé par M. A. Sottas, instituteur.

En réalité, c'est ce samedi-ci, soit le 4 juin, à 12 h. 30, dans l'émission Chœurs de Romandie, que ces chansons seront diffusées.

Belle pêche

M. Vincent Nadal, marchand de primeurs à Fribourg, a pêché, dans la Sarine, un brochet pesant plus de trois kilos.



Suzanne Malard à Attalens

LE DIEU VIVANT

Celle qui, en collaboration avec sa défunte mère, a écrit le Dieu Vivant est venue voir jouer son œuvre. Elle a assisté aux trois représentations de samedi dernier et de la Pentecôte. Les spectateurs ont eu le privilège de l'entendre après l'entracte. Son message vibrant de foi et de charité a évoqué les collaborations multiples qu'a nécessitées cette grandiose réalisation. J'y ai vu, dit-elle, l'action invisible de ma mère à laquelle s'ajoute celle de vos morts qui vous ont transmis un christianisme vivant. Le jeu des acteurs atteint magnifiquement son but parce que d'abord il est animé par des cœurs de croyants. D'autre part, la présentation du drame divin que vous évoquez est si soignée, si au point, qu'elle m'a rempli d'admiration et dépasse ce que j'avais imaginé et ce que j'ai vu dans mon pays.

Le contact de M^{lle} Malard avec Attalens n'a pas été simplement celui de l'auteur qui vient juger ses porte-parole. L'écrivain a apporté toute la richesse de sa personnalité rayonnante d'intelligence, de finesse et de cœur. M^{lle} Malard s'est sentie en famille dans notre communauté paroissiale. Pendant deux jours, avec une simplicité communicative, elle fut avec tous.

Son passage à Attalens laisse un chaleureux et lumineux souvenir.

Dernières représentations

Elles auront lieu samedi prochain, en matinée et soirée, et dimanche en matinée. Déjà il n'y a plus de place disponible pour samedi après-midi : comme la plupart des précédentes, cette représentation aura lieu à guichets fermés. Pour les deux dernières, la location se couvre rapidement. Ceux qui ne veulent pas manquer l'aubaine de voir une telle évocation, bien rare en Suisse romande, se hâteront de retenir leurs places. (Tél. 021 - 5 01 03).

Nous rappelons le train spécial prévu samedi soir pour la Gruyère.

Communiqués

Messe du soir à Saint-Pierre

Comme de coutume le Saint Sacrement sera exposé toute la journée à l'adoration des fidèles. A 20 h. 30, ce soir, messe communautaire où sont invités spécialement les groupements paroissiaux de jeunesse et d'adultes.

CONCERT

La musique *Concordia* donnera, ce soir, vendredi, au Kiosque à musique, des 20 h. 30, le concert qui n'a pas pu être donné vendredi dernier, en raison du mauvais temps.

A la veille de la Vogue landwehrienne

C'est donc demain samedi, et dimanche, qu'aura lieu, aux Grands-Places, la Vogue landwehrienne. Nous donnerons demain le programme complet de la fête. Bornons-nous à dire qu'il y aura concerts et soirées familiales et, dimanche après-midi, un cortège. Samedi, dès 11 h., dans la cantine, où sont montés divers et jolis stands, apéritifs.

Examens des écoles primaires de la ville

Demain samedi 4 juin, Theresianum (Jura) : à 8 h., examen de la 1^{re} classe mixte (Sœur Saint-Etienne) ; à 10 h., de la 2^e classe mixte (Sœur Gabrielle Robin). — Petit-Rome (Sainte-Agnès) : à 14 h., examen de la 3^e-4^e classe des garçons (M. Marcel Brunisholz) ; à 15 h. 30, de la 5^e classe des garçons (M. Albert Carrel).

MEMENTO

Vendredi 3 juin

Cinéma : Capitole, Corso, Livio, Rex, séances à 20 h. 30 ; Corso, matinée à 15 h.
Cathédrale : 15 h., concert d'orgues.
Kiosque à musique : 20 h. 30, concert public par le Corps de musique *Concordia*.
D'office : Pharmacie centrale, rue de Lausanne, tél. 2.30.91.

Les sports

FOOTBALL

A Genève, Servette bat Fribourg, 2 à 1 (1-0)

Sans trop y compter, on espérait que l'équipe fribourgeoise reviendrait avec un, si ce n'est les deux points de son match joué hier soir à Genève. Il a malheureusement fallu se résigner à une défaite de justesse, alors que les avant avaient la possibilité d'emporter l'enjeu ou du moins le partage. Cela est d'autant plus regrettable que la défense s'est fort bien comportée face à la redoutable attaque servettienne et que Dougoud s'est tout particulièrement distingué.

A voir le déroulement de ce match, on aurait pu croire que c'était Servette qui avait un urgent besoin de points, tant les défenseurs, Mattei dans les buts, Dutoit et Weiler en arrière, mirent d'ardeur à se défendre, et la ligne d'attaque, composée de Ballaman, Fridländer, Pastega, Pasteur et Anker, à vouloir à tout prix marquer des buts. Il fallut la grande classe de Dougoud et la bonne tenue de la défense fribourgeoise pour limiter les dégâts. Par contre, la prestation de la ligne d'attaque des visiteurs fut assez décevante en première mi-temps, pour s'améliorer quelque peu après la pause. Durant les premières minutes, au moins deux belles occasions de marquer furent offertes à nos attaquants qui ne surent ou ne purent en profiter. Ce fut en particulier le cas d'un tir de Poffet, trop faiblement renvoyé par Mattei, mais Weil ne fut pas assez lesté pour loger la balle dans les filets. Au contraire, ce fut Anker, lors de l'un de ses rapides déboulés, qui marqua un fort joli but, le seul de cette première mi-temps.

En seconde mi-temps, Servette dut jouer à 10 hommes, Epp ayant été blessé dans une rencontre avec Poffet. Fribourg en profita pour attaquer plus dangereusement, mais la défense locale se battit avec la dernière énergie et parfois même assez sèchement. Lors d'une dangereuse percée de Mella, qui occupait un poste dans la ligne médiane, Dougoud, dans une magnifique intervention, réussit à dévier la balle des poings, mais, à la stupéfaction générale, l'arbitre dicta un pénalty contre les visiteurs. Ce fut alors un beau concert de sifflets, qui dura au moins 10 minutes et dont se souviendra longtemps M. Schœnhöfer, lui rappelant un concert du même genre lors d'une erreur aussi monumentale commise à Fribourg contre ce même Servette. Répondant à une remarque d'un joueur fribourgeois, justement outre, il répondit qu'il reconnaissait son erreur, mais qu'il ne pouvait pas recevoir sur sa décision. Singulière réponse en vérité. Friedländer ne manqua pas l'occasion de transformer le coup de réparation, malgré une belle tentative de Dougoud. Le seul but fribourgeois fut marqué par Pellaton, qui termina une belle combinaison en se déportant sur la gauche et en trompant Mattei qui fournit lui aussi une magnifique partie. Il eut notamment l'occasion de se distinguer tout spécialement à deux minutes de la fin, alors que chacun la voyant déjà pénétrer dans l'an-

gle supérieur des buts, il intercepta une balle expédiée de la tête par Edenhofer. Notons que dix minutes avant le coup de sifflet final, Edenhofer manqua un pénalty, justement accordé celui-là pour une faute de la main de Dutoit, en tirant dans les mains du gardien.

Fribourg a donc perdu ce match qu'il avait la possibilité de gagner. Mais il faut reconnaître objectivement que, techniquement, Servette était plus fort. Anker, Pasteur, très brillant, et Pastega, redoutable tireur, ont été les plus en vue, avec Epp, joueur de grande classe comme centre-demi. La défense a été également très forte, comme dans l'équipe fribourgeoise, dont ce fut le point fort. Cette dernière devra maintenant fournir un gros effort dimanche prochain pour mettre à son actif les deux points qui sont nécessaires.

C. D.

Le match Fribourg-Chiasso

Le championnat de football touche à sa fin et le F.-C. Fribourg jouera dimanche le dernier match de la saison sur son terrain. Si la saison fut particulièrement pénible pour le club local longtemps sérieusement promis à la relégation, il semble bien qu'elle se terminera d'heureuse manière. Encore quelques points et le danger sera définitivement écarté. Pour cela, il est indispensable que les défenseurs des couleurs fribourgeoises poursuivent leur effort, sans se relâcher. Ils pourront alors toucher la récompense que mérite leur courage et leur persévérance en maintenant leur équipe en première catégorie de jeu et même en améliorant leur classement, ce qui est encore possible. Mais qu'ils soient sur leurs gardes, car les deux derniers classés lutteront avec l'énergie du désespoir pour éviter la culbute en s'appropriant les points des derniers matches restant à jouer.

Or, le dernier match que joueront les Fribourgeois aura précisément lieu à Lucerne, où il ne sera pas facile de vaincre. C'est pourquoi il est indispensable de gagner le match de dimanche contre Chiasso. Cela n'est certainement pas impossible, mais cela ne sera pas facile non plus. Les méridionaux ont une équipe instable, mais toujours dangereuse pour les meilleures. Leur jeu, basé essentiellement sur une défense serrée et de rapides contre-attaques par les fameux ailiers Chiesa et Riva IV, leur a permis de surprendre les plus fortes équipes cette saison encore. Bien lancés par le stratège Oberer, ces deux ailiers sont redoutables et savent profiter des moindres occasions pour surprendre les plus fortes défenses. Le gardien Nessi, l'arrière Boldini, le centre-demi stoppeur Quadri, le demi Giorgetti et l'inter Arienti sont des hommes de valeur, rapides et pratiquant avec virtuosité le jeu de demi-volée cher aux Transalpins.

Que les Fribourgeois, soient donc sur leurs gardes s'ils veulent se mettre définitivement en sûreté et terminer la saison mieux qu'ils ne l'ont commencée.

Comme de coutume, le match débutera à 15 h., et sera précédé, dès 13 h., par la confrontation des réserves des deux clubs.

RADIO

(Extraits de Radio-Télévision)



Vendredi 3 juin

SOTTENS

13 h. 20, Concerto en ré majeur, op. 35 (Tchaïkovsky). — 13 h. 45, La femme chez elle. — 16 h., L'Université radiophonique internationale. — 16 h. 30, Musique française des XVII^e et XVIII^e siècles. — 17 h., Le feuilleton de Radio-Genève. — 17 h. 20, Deux par deux. — 17 h. 30, Jazz aux Champs-Élysées. — 18 h., L'Agenda de l'entraide et des institutions humanitaires. — 18 h. 10, Deux rondes (Paul Fort). — 18 h. 15, Le désarmement. — 18 h. 30, Callirrhé, ballet (Cécile Chaminade). — 18 h. 45, Les cinq minutes du tourisme. — 18 h. 50, Micro-partout. — 19 h. 8, Le Tour cycliste d'Italie. — 19 h. 15, Informations. — 19 h. 25, La situation internationale. — 19 h. 35, Instants du monde. — 19 h. 45, Impromptu. — 20 h. 10, Le magazine de la télévision, par René Schenker. — 20 h. 30, Musique légère d'aujourd'hui. — 20 h. 50, Aux frontières de l'irréel : *Le train de brouillard*, par Pascal Giachino. — 21 h. 20, Trio en ré mineur, N° 4 (Félix Mendelssohn). — 21 h. 50, Sous le signe de l'écho, — 22 h. 10, Germaine Fougier, soprano, accompagnée au piano par Isidore Karr. — 22 h. 30, Informations. — 22 h. 35, Musique de notre temps. Compositeurs russes.

BEROMUNSTER

13 h. 25, Musique de chambre. 14 h., Pour Madame, 14 h. 30, Reprise d'une émission radiocollaire. 16 h. 30, Emission pour les malades. 17 h., Solistes. 17 h. 30, Pour les enfants de langue romanche. 18 h., Disques. 18 h. 10, Pour les amateurs de jazz. 18 h. 50, Heure de l'information. 19 h. 10, Chronique mondiale. 19 h. 25, Communiqués. Tour d'Italie. 19 h. 30, Informations. Echo du temps. 20 h., Première émission en marge des Fêtes zuricoises de juin : Oeuvres de Monteverdi. 21 h., Emission pour les Rhéto-Romanches. 22 h. 15, Informations. 22 h. 20, Orchestre récréatif bâlois.

MONTE-CENERI

13 h. 45, Mélodies de Verdi. 17 h., Ora Serena. 17 h. 30, Violon et piano. 17 h. 50, Invito a meridione. 18 h., Musique demandée. 18 h. 30, Da ascoltare in pace. 18 h. 40, Caprice italien (Tchaïkovsky). 19 h., Tour d'Italie. 19 h. 15, Informations. Il Quotidiano. 19 h. 40, Distractions. 20 h., Horizon tessinois. 20 h. 30, Oeuvres de compositeurs français. 21 h., « Casco », comédie radiophonique (G. Hoffmann). 21 h. 45, Cours de culture. 22 h., Rythmes et mélodies. 22 h. 15, Informations. 22 h. 20, Concert Schubert.

ETRANGER

15 h. 30, Vatican (31,10, 25,55, 19,87 et 196) : Informations. 16 h., Francfort : Piano. 16 h., Hambourg : Quintette N° 3 (A. Reicha). 18 h., Angleterre III : Musique pour orgue. 19 h. 45, Vatican (50,26, 41,21, 31,10 et 196) : Actualités. 20 h., Bruxelles II : Concours international Reine Elisabeth. 20 h. 10, Hilversum II : Orchestre de chambre. 20 h. 45, Vatican (mêmes ondes qu'à 19 h. 45) : Emission religieuse en allemand. 21 h., Munich : Concert symphonique. 21 h., Südwestfunk : Concert symphonique. 21 h., Italie I : Concert symphonique. 21 h. 40, Hilversum II : Orchestre du Concertgebouw. 22 h. 35, Angleterre III : Récital de piano.

Samedi 4 juin

SOTTENS

7 h., Radio-Lausanne vous dit bonjour. Culture physique. — 7 h. 15, Informations. — 7 h. 20, Disque. Premiers propos. Concert matinal. — 11 h., Emis-

sion d'ensemble. — 12 h. 15, Ces goals sont pour demain. — 12 h. 30, Chœurs de Romandie. — 12 h. 45, Informations. — 12 h. 55, La Parade du samedi.

13 h. 30, Plaisirs de longue durée. — 14 h., Et chantons en chœur. — 14 h. 25, Les enregistrements nouveaux. — 15 h. 25, L'imprévu de Paris. — 15 h. 45, Votre thé en musique. — 16 h., Pour les amateurs de jazz authentique. — 16 h. 30, Grandes œuvres, grands interprètes. — 17 h. 15, Moments musicaux. — 17 h. 30, Swing-Sérénade. — 18 h., Cloches du pays. — 18 h. 5, Le Club des petits amis de Radio-Lausanne. — 18 h. 30, Le courrier du Secours aux enfants. — 18 h. 35, Les Courses hippiques de Morges. — 18 h. 50, Le Micro dans la vie. — 19 h. 8, Le Tour cycliste d'Italie. — 19 h. 15, Informations. — 19 h. 25, Le Miroir du temps. — 19 h. 45 Un disque. 19 h. 50, Le Quart d'heure vaudois, par Samuel Chevallier. — 20 h. 10, Six chansons en quête d'éditeur. — 20 h. 40, Pour le 80^e anniversaire de la mort de Georges Bizet, évocation musicale. — 21 h. 25, Paris-ballade. — 21 h. 55, Enchanté de faire ma connaissance. — 22 h. 30, Informations. — 22 h. 35, Entrons dans la danse.

BEROMUNSTER

13 h. 10, Schlagzeilen-Schlichter. 13 h. 20, Club accordéoniste Berne-Sud. 13 h. 40, Chronique de politique intérieure. 14 h., Musique populaire. 14 h. 50, Chronique de Radio-Berne. 15 h. 20, Pour les amateurs de jazz. 15 h. 50, Sonate en si bémol majeur (Mendelssohn). 16 h. 15, Emission en dialecte. 16 h. 45, Trois Moralische Kantaten (G.-Th. Telemann). 17 h. 30, Pour Madame. 18 h., Mélodies ziganes. 18 h. 25, Questions sociales d'actualité. 19 h., Cloches du pays. 19 h. 10, Disques. 19 h. 20, Communiqués. Tour d'Italie. 19 h. 30, Inf. En visite chez M. Du-H.O. Staub (Paris). 20 h. 5, Concert récréatif. 20 h. 45, Soirée variée. 22 h. 15, Informations. 22 h. 20, Danses.

TELEVISION ROMANDE

De 20 h. 30 à 22 h. 55 env.

Télé-Journal. — Coupe suisse des variétés. Remise de la Coupe à l'équipe finaliste. Une émission de Radio-Lausanne en collaboration avec Radio-Genève et la Radiodiffusion-Télévision française. — C'est demain dimanche, par M. l'abbé J. Rey.

« Semaine de la Rose »

Genève

Un concert sensationnel de

l'Orchestre Philharmonique de Philadelphie aura lieu le mardi 7 juin, à 20 h. 45, au Théâtre de verdure du Parc de La Grange 110 exécutants

Direction : Maître Eugène Ormandy

Au programme : Léonore 3 de Beethoven, 6^e Symphonie de Tchaïkovsky, Epigraph de Dello Joio, L'Oiseau de feu de Strawinsky. 1043

Location : Association des Intérêts de Genève Au Grand Passage

AU COIN DE LA RUE...

« Que les temps sont changés ! a dit un poète qui pourrait bien être Victor Hugo.

C'était un grand poète. Moi, je ne suis qu'un petit prosateur, qui essaie de faire de son mieux. Je me sens cependant obligé de clamer à tous les échos que, aujourd'hui et demain, les Sariniens jeteront leur soixantième anniversaire.

Ils sont jeunes : entre vingt et vingt-cinq ans, au grand maximum. Mais ils sont bien braves, ces jeunes hommes, en l'honneur desquels j'emploie ma meilleure plume. Savez-vous la raison d'icelle, comme on disait au Grand siècle, le XVII^e, celui du Grand Roy Louys, quatorzième du nom ?

C'est que j'ai eu l'honneur, il y aura bientôt trente ans, d'être nommé Fuchsmajor de Sarinia. Ce sont des choses qui arrivent et ne s'oublient pas : on peut aller trainer sa bosse en Italie, comme tout le monde, en Espagne, la terre où naissent les caballeros qui se jeraient tuer plutôt que de dire un mensonge, aux Iles Touamotou, dans l'Océan Pacifique, qui ne l'est pas toujours tellement que ça. Mais, comme dit la chanson qu'on chantait de notre temps : Et l'on revient toujours à ses premières amours : A Fribourg !

Ce qu'il y a de remarquable, chez ces Sariniens, c'est qu'ils ont un Vereinspapa, M^r Sallin, un maître du barreau. On appelait le président, de mon temps, le Hoch-Senior. Mais tout cela a évolué, avec raison d'ailleurs, et le président de Sarinia, on l'appelle Ackermann junior : il mesure dans les un mètre quatre-vingt-deux ou trois.

Il y a un nom allemand, dont je ne sais pas la signification, pas plus que celle du nom de mon successeur et Fuchsmajor actuel, M. Suter, né natif de Muotathal (Schwyz), qui s'exprime en un français si impeccable et sans accent, que je le lui reproche. Il faut, en effet, comme disait Camoëns, le grand écrivain portugais s'exprimant en espagnol :

« Hace falta que los extranjeros hablasen orgullamente mal los idiomas estranjeros. »

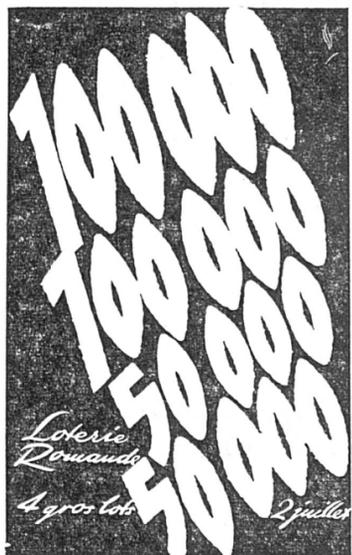
Traduction : Il est nécessaire que les étrangers parlent orgueilleusement mal les langues étrangères.

En fait de langues nationales ou étrangères, nous seront comblés par la présence du conseiller fédéral Lepori, qui veut bien m'honorer de son amitié, et qui a le mérite de s'exprimer en paroles aérées, comme disait l'aède Homère. Quant à Horace, ce fin poète latin, s'il avait été le contemporain de Herr Bundesrat Lepori, il n'aurait plus voulu d'autre commensal.

Dans des cas pareils, on est un peu comme Gargantua : partagé entre la joie et la douleur, qui ne savait s'il devait rire ou pleurer, voyant son fils Pantagruel tant grand et tant beau, et sa femme Badebec morte. On regrette, d'une part, Horace, qui a écrit des vers d'autant plus immortels, que l'on est bien incapable de les traduire comme il faut ; par exemple : Non licet omnibus adire Corinthum. D'autre part, on est content de vivre à notre époque, et de fraterniser avec ses sympathiques Sariniens.

De notre temps, nous étions un peu à cheval sur l'étiquette. Les jeunes Sariniens d'aujourd'hui le sont encore sur le point d'honneur, comme nous l'étions jadis.

Cela signifie que, si les temps évoluent, l'esprit demeure. Le Flâneur de service



Etat civil de la ville de Fribourg

Décès

21 mai : Ackermann Martin, commerçant, de Buochs (Nidwalden), né en 1889, époux de Marie née Zbinden, à Brunisried. — Knusel Emile, employé de commerce, de Risch (Zoug), né en 1885, fils de Knusel Jakob et de Franziska née Käppli, célibataire, à Fribourg.

24 mai : Zahno Joseph, agriculteur, de Guin et Tavel, né en 1890, veuf de Florentina née Rumo, à Wunnewil.

CE SOIR, AU CINEMA

FRIBOURG

Capitole. — Les amants du Tage : pour adultes avec réserves.

Corso. — Heidi et Peter : pour tous.

Livio. — La chute de la maison Usher : pour adultes.

Rex. — Le mur de verre : pour adultes.

BULLE

Prado. — La pensionnaire : pour adultes avertis.

Lux. — Les hommes préfèrent les blondes : pour adultes.

GUIN

Exil. — Berg-Heimat : pour adultes.

ROMONT

Cinéma. — Le salaire de la peur : pour adultes avertis.



Madame Marius Renevey-Baillifard et ses enfants, Jean-Paul et Geneviève, à Avenches; Madame Veuve Emile Renevey-Corpataux, à Fribourg; Monsieur et Madame Alfred Baillifard-Dougoud, à Fribourg; Mademoiselle Augusta Renevey, à Fribourg; Monsieur et Madame Louis Renevey-Steinauer et leurs enfants, à Avenches; Monsieur et Madame Jean Baillifard-Berset et leurs enfants, à Villaz-Saint-Pierre, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Marius Renevey

leur bien cher époux, père, fils, beau-fils, frère, beau-frère, oncle et parent, enlevé à leur tendre affection, le 1^{er} juin, dans sa 42^e année, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'office d'enterrement sera célébré en la Cathédrale de Saint-Nicolas, samedi 4 juin, à 8 heures 30.

Départ du domicile mortuaire: Rue de l'ancienne-Préfecture 209, à 8 heures 20.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.



Monsieur le Doyen et les Céciliennes du Dcéanat d'Avenches ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur Marius Renevey

membre très dévoué du comité décanal

L'enterrement aura lieu à la Cathédrale de Saint-Nicolas, samedi 4 juin, à 8 heures 30.



L'« Ancienne Activitas » et l'« Activitas » section de la Société des Etudiants Suisses au Technicum de Fribourg

font part de la perte douloureuse qu'elles viennent d'éprouver en la personne de leur cher collègue et ami,

Monsieur Marius Renevey

La messe de sépulture, à laquelle les membres sont priés d'assister, sera célébrée samedi 4 juin, à 8 heures 30, à la Cathédrale de Saint-Nicolas.



Monsieur et Madame Arnold Perritaz-Dupasquier et leurs enfants; les enfants et petits-enfants de feu Jules Dupasquier, et les familles parentes, font part du décès de

Monsieur Oscar Dupasquier

leur cher père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et parent, survenu le 2 juin, à l'âge de 60 ans, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'office d'enterrement sera célébré en l'église de Saint-Jean, samedi 4 juin, à 9 heures.

Récitation du chapelet à l'église de Saint-Jean, où est déposé le corps.



La vénérable Abbaye des maçons Confrérie de Saint-Théodule

a le triste devoir de faire part du décès de

Monsieur Marius Renevey

leur regretté confrère

Les membres de l'Abbaye sont priés d'assister aux obsèques, qui auront lieu en la Cathédrale de Saint-Nicolas, samedi 4 juin, à 8 heures 30.



La Société suisse des voyageurs de commerce, Section de Fribourg

a le regret de faire part du décès de

Monsieur Marius Renevey

membre actif

Les membres sont priés d'assister aux obsèques, qui auront lieu samedi 4 juin, à 8 h. 30, à la Cathédrale de Saint-Nicolas.

**POMPES FUNÉBRES
A MURITH SA**
20 RUE DE ROMONT - FRIBOURG
TÉL. 2.41.43

Perdu

portemonnaie noir, contenant une forte somme. Parcours: Escaliers des Neiges, rue de Morat, Cabine tél. Lorette-Neuveville, la Gare.

Prière de le rapporter contre bonne récompense à Cotting Bernard, Pré d'Alt 2, Fribourg.



Mademoiselle Julie Overney; Monsieur et Madame Constant Overney-Barras et leurs enfants; Dom Clément Overney, Chartreux; Madame et Monsieur Félix Grossrieder-Overney et leurs enfants,

profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Monsieur Calybite Overney

remercient sincèrement le Clergé, les Autorités cantonales, de District, communales et paroissiales, le personnel de la Scierie Overney, les Cercles Conservateurs de Charmey et de la Gruyère, les Sociétés locales, le Crédit Gruyérien à Bulle, la Caisse de Crédit Mutuel de Charmey, ainsi que les parents, amis et connaissances qui ont pris part à leur grand deuil.

L'office de septième

sera célébré mardi 7 juin, à 7 h. 45.

Café Romand demande gentille

Jeune fille

pour la cuisine et aide au ménage. 14876

Se présenter. Téléphone 23141.

ON DEMANDE

Jeune homme

dans hôtel près Lucerne, pour des travaux de maison. 38343

Hôtel Kastanienbaum, Kastanienbaum, près Lucerne.

Perdu

La personne qui a trouvé

une chevalière dame

initiale L.F., le lundi de Pentecôte, au Café-Restaurant de la Croix-Blanche, à Posieux, est priée de la rapporter contre récompense à la rue du Simplon 14, 4^e et., droite.

On demande pour tout de suite 76-238

VACHER

de confiance, capable, pr 12-14 vaches. Bon gage, vie de famille assurés. Tél. (037) 43163.

Café-Restaurant de la place demande pour entrée tout de suite

sommelière

Se présenter ou téléphoner à l'Hôtel des Corporations, Fribourg. Tél. (037) 22119

ON DEMANDE tout de suite 14903

Jeune fille

pour le service des chambres et remplacement au café. Débutante acceptée. S'adr.: Hôtel Tête Noire, Romont. Tél. N° 52398.

Chez NADAL

Rue de Romont 27 Tél. 2.17.14

GRAND ARRIVAGE

POMMES DE TERRE NOUVELLES DU PAYS le kg. 1.45
ASPERGES DE CAVAILLON la botte de 1 kg. 2.50
HARICOTS EXTRA-FIN le kg. 2.10
SUPERBES FRAISES par panier, le kg. 1.95
Grand choix en fruits et légumes
On porte à domicile

On désire placer 20.000 Fr.

sur immeuble
Ecrire sous chiffres: P 41173 F, à Publicitas, Fribourg.

On demande dans établissement hospitalier 2 aides-cuisinières
Entrée tout de suite. Bon gage. Congés réguliers. Faire offres sous chiffres P 14919 F, à Publicitas, Fribourg.

EN RECLAME

2 JOURS SEULEMENT

SUPERBES CERISES

Fr. 1.45 le kg. net

R. STALDER, primeurs

Arcades de la Gare
Tél. 2 15 09

E. BURNIER, primeurs

On porte à domicile

17, Pérolles
Tél. 2 11 32

THUSIS - VIAMALA GR

Station subalpine de cures d'air dans la vallée des châteaux et forts. Plage dans la forêt. Centre d'excursions pour tout le canton. Bons hôtels. Prix global pour 7 jours: Fr. 110.- à 130.-. Prospectus par le Bureau de renseignements de THUSIS. 903

EN CAS DE DÉCÈS

Ad. GENDRE

Pompes Funèbres Générales

Fribourg Tél. 2.39.95 Arcades gare

Au Coin du Bourg

Voyez notre beau choix, Mesdames!

- Tabliers à manches façon godets 13.90
- Tabliers 1/2 manches jolie cretonne 12.90
- Tabliers-robos 18.50
- Tabliers-jupes très amples 6.90 5.90
- Tabliers fillettes toutes grandeurs dep. 4.-
- Chemises de nuit crepon toile soie 15.50 12.50
- Bas Nylon crêpe, filet, Helanca soie artificielle suisse dep. 3.80
- Pullovers coton, façon moderne dep. 6.90
- Pullovers pure laine, courtes manches 22.90
- Chemises garçons, blanches, à manches et courtes manches dep. 4.90
- Pantalons courts garçons dep. 6.90
- Culottes fantaisie enfants, avec barettes 4.50

158 Place du Tilleul 158



Splendide modèle

pour la femme élégante, d'un chaussant parfait. Se fait en vernis noir, Box gold, Swissair bleu, Nubuk blanc.

29.80 34.80

Boulanthen

Müller & C^{ie}, succ.
Pont-Muré 152 Tél. 2 32 14
FRIBOURG

Réservez votre samedi pour une visite de l'exposition

PFISTER-Ameublements S.A.

Actuellement présentation de nos créations inédites.

BERNE Schanzenstrasse 1
Tél. (031) 2 30 75

Mou, les Jeunes

Non, il n'y a pas que le sport, mais...

Nous étions quelques-uns, après l'office, sous le grand tilleul, à la croisée des routes, il y a déjà bien quelque temps de cela. C'est là qu'on prend l'apéritif chez nous, de soleil, l'été, et d'eau, par temps de pluie. Depuis toujours, c'est le lieu où les aînés parlent des affaires du coin, de la terre, du temps, des saisons, des semailles, des récoltes. Pour nous, les jeunes, que le respect tient à distance jusqu'à l'apparition de quelques poils sous le menton, c'est le lieu de l'initiation aux devoirs qui, un jour, retomberont sur nos épaules. Nous ne voudrions pas passer pour des modèles, mais nous n'avons heureusement pas de café au village. Les occasions sont plus rares, la vie de famille s'en ressent. Tu as raison, Jean, j'habite un drôle de coin, et c'est vrai ce que tu disais des poussins qui vont bambocher ailleurs.

Nous étions donc sous le tilleul, comme tous les dimanches, à nous regarder bêtement. — Que faites-vous, cet après-midi? demanda Albert.

— On va à Saint-Léonard voir le match. C'est le programme de tous les dimanches. Un moyen comme un autre de passer le temps et de s'abrutir tout doucement. Il n'y a rien de pire que les habitudes. On fait comme ça parce que c'est devenu une habitude. Après le match, les trois décis, et avec l'habitude... Si vous allez à Saint-Léonard un de ces prochains dimanches, s'il fait beau, au lieu de regarder le match, prenez la peine de vous retourner, et voyez les mamans avec les gosses, s'embêter sur la route, à attendre Monsieur pendant une heure trois quarts. Peut-être y verriez-vous votre mère, si vous êtes très jeune, votre femme et vos enfants, si vous êtes marié. Pas de fiancée, non : elle se tient à côté de vous, même si elle ne comprend rien au jeu.

As-tu pensé, ami, dans ton égoïsme d'homme, qu'elle a déjà, là, un geste de mère? C'est le premier renoncement pour toi, pour ses futurs enfants. Tu dis l'aimer? Drôle de preuve. Si au moins tu lui expliquais le jeu. Non, tu es trop pris par l'action. Quel est le plus beau match, celui de la vie que tu mets résolument derrière toi, ou celui qui, le soir déjà, s'estompé dans ta mémoire?

Et si cela ne vous suffit pas, regardez un peu plus loin. Le cimetière est tout près. Là, plus de match, l'arbitre aura sifflé la fin de la partie pour longtemps. D'un côté, le tumulte, de l'autre le calme. Alors méditez un instant.

Allons, secouez-vous. Faites une meilleure répartition de vos dimanches. Consacrez les beaux dimanches à sortir avec votre famille. Le championnat se déroulera quand même et les recettes ne s'en porteront pas plus mal. Quel mérite aurait le sport, s'il devait faire de vous des automates? Avez-vous senti vos jambes, vos bras, vos muscles? Non, vous devenez trop mous. Alors! allez-y, vous aussi, désintoxiquez-vous. Ah! ce sera dur au début, même pour la culture physique que vous ferez chez vous.

En rentrant du match notre ami Bernard nous a dit :

Eh, si on formait une équipe? Ah oui; voilà une bonne idée! Et chacun d'acheter son équipement. Pour le terrain, ça n'a pas été tout seul. Quelles difficultés à

vaincre! Nous avons lutté longtemps mais nous l'avons obtenu quand même. Avec quel cœur nous avons confectionné les filets, les bois et tout. C'est dans ces soirs d'hiver, chez notre ami Albert, occupés à faire des nœuds, à tresser, que nous nous sommes découverts tels que nous étions : ni meilleurs ni pires que les autres.

Nous avons commencé à jouer. Au début, par manque de connaissances, et d'entraînement, nous avons récolté de sévères tannées. Pas question de Macolin. Ce qui nous a surtout fait du bien, c'est d'avoir appris à perdre, et c'est déjà pas mal. Savoir perdre, pour savoir gagner loyalement par la suite. En véritables amis, nous nous sommes serrés les coudes. Pas sur le terrain seulement, mais encore dans la semaine, au travail. Nous nous sommes améliorés. Querelles de famille ou jalousies de village ont disparu entre nous. Un exemple pour nos aînés, en passant.

Tu as raison, Jean, lorsque tu parles des abus et des sportifs mal élevés. Il ne faut pas trop désespérer de ce côté-là. On y viendra, à un sport honnête, ou le fair play sera à la première place. Dans nos débuts, nous jouions contre des équipes de séminaristes. Rien de pareil pour éduquer les équipiers, avant, pendant et après le match. Je vous assure qu'on se sent gêné quand on commence. On est lourd et gauche dans le jeu, les paroles et les actes.

Voici un exemple qu'il faudrait développer chez nous, à la campagne. Après un an ou deux de matches amicaux, nous avons débuté en championnat. Or, nous n'étions pas solides. Les premières places n'étaient pas encore pour nous. Que faire? Il nous fallait un solide arrière. Nous en connaissions un. Seulement, voilà, il était prêtre, missionnaire. Comment l'aborder, lui demander? Embarrassant problème. Nous avions déjà joué contre son équipe. Après tout, l'abbé Freeley, d'illustre mémoire, était aussi un prêtre...

À la première occasion, nous lui avons fait part de notre souci. Avec grand plaisir, il accepta de venir jouer avec nous. C'était bien le joueur qu'il nous fallait, solide comme un roc, sportif dans l'âme, rien ne passait chez lui même pas les gros mots. Ce qu'il nous a polis, le Père, et de quel esprit d'équipe il nous a dotés! Ce fut un véritable dégrossissage. Notre groupe comptait une équipe particulièrement rude et âpre au jeu. En match aller, chez eux, résultat nul, quatre à cinq éclopés. Débauche de gros mots et d'injures.

Il existe des endroits où on se fait une gloire d'être malappris. Ce match, nous l'avons gagné au moment où nous avons vu revenir le Père en soutane. Le sourire aux lèvres, il soutenait leurs regards ahuris et incrédules, et sans paroles, administrait à l'équipe adverse la plus belle raclée qu'il lui fut jamais donné de prendre. Cela, du sport, je vous le donne en mille!

Et cela me fait demander aux vicaires de nos paroisses pourquoi ils ne joueraient pas, eux, avec nous? Ils sont aussi des jeunes; ils ont le même besoin que nous de se dégourdir les jambes. Et quel tonique pour la tenue! Impossibles d'être grossier, devant eux. Les autres problèmes viendraient tout seuls, ensuite, sur le tapis. Ce sera dur de toujours suivre. Il y aura des clous sur le chemin, il faudra réparer.

Le billet de Frère Goupil

Du vrai patriotisme



Il est un refrain que nous entendons à longueur de journée de la part de ceux qui font appel à la jeunesse pour un service, la participation à une action, à une initiative où il faut payer de sa personne. On se lamente sur le peu d'enthousiasme rencontré, sur l'apathie des jeunes, sur leur manque d'intérêt. Alors que les enfants se disputent le privilège d'être choisis lorsqu'il s'agit d'une collecte, d'une vente à domicile, leurs aînés se « dégonflent », ont toujours un prétexte à faire valoir pour se récuser. Les faits justifient trop souvent ce pessimisme. Et pourtant nous persistons à croire que les jeunes d'aujourd'hui ont conservé des ressources qui s'ignorent, qu'ils savent, aujourd'hui aussi bien qu'à d'autres époques, se « décarcasser » même si c'est pour un geste totalement gratuit, à condition qu'on sache éveiller leur intérêt et leur bonne volonté.

Une occasion particulièrement bien choisie se présente chaque année pour les jeunes qui sont décidés à mettre en œuvre leur esprit de service, d'entraide. Pour la fête patriotique, le 1^{er} août, un appel est lancé à la population suisse, dans lequel on lui demande de concrétiser par un geste effectif le sens de notre solidarité nationale. Ce jour-là, enfants, jeunes gens et jeunes filles de nos groupements vont offrir gracieusement insignes, cartes, timbres en faveur d'une œuvre d'entraide sociale de chez nous. Mais voilà, lorsqu'il s'agit de répondre à un appel, de prêter son concours à une initiative, de payer de sa personne, ce sont toujours les mêmes « qui se font tuer ». Pour un ou deux qui se mettent généreusement à disposition, combien d'autres qui se « défilent », qui prétextent le manque de temps, qui répondent que « cela ne leur dit rien ». Au fond, on ne tient tout simplement pas à sortir de son égoïsme, de son respect humain qui paralyse tout bon sentiment...

Bientôt donc, les organisateurs de la collecte du 1^{er} août feront appel à la jeunesse de notre pays. Et cette année le produit de cette action sera affecté à l'aide aux populations montagnardes. Voilà, n'est-il pas vrai, une cause qui est bien faite pour éveiller notre esprit d'entraide.

La montagne! Cela évoque pour vous les belles excursions que nous aimons à y faire durant nos vacances, l'évasion que nous y cherchons loin de nos soucis d'étude, d'apprentissage, le grand air qui nous grise, l'effort de la marche. Mais trop souvent nous jouissons de la montagne en égoïstes, qui ne savent pas regarder au delà du plaisir que procure une course.

Nous ne cherchons pas à découvrir et à observer la façon de vivre des gens que nous rencontrons, à comprendre leurs difficultés, le travail acharné auquel ils doivent se livrer pour subsister sur une terre pauvre et rude dont ils ne peuvent pas jouir comme nous en touristes et en amateurs.

Nous nous plaignons parfois du mauvais temps qui contrarie nos projets de vacances, de la pluie qui gâte le plaisir d'une randonnée, de la fatigue de la route. Nous oublions que pour ces gens de la montagne, ces mêmes intempéries se soldent par des pertes autrement substantielles : récoltes compromises, sécheresse qui brûle toute végétation, bétail retenu dans les hauts chalets, sans nourriture pendant des jours, à cause d'un retour de neige, sans compter tous les autres risques auxquels sont exposées ces populations travailleuses qui parlent peut-être moins que d'autres de revendications sociales. Nous nous étonnons peut-être de l'âpreté de certains paysans de l'Alpe qui réagissent un peu vivement devant notre insouciance de citadins, parce que nous avons laissé ouverte la clôture d'un pâturage, parce que nous avons piétiné une herbe qui est souvent leur seule richesse.

Tout cela, c'est de l'égoïsme inconscient. L'appel lancé par le Comité du 1^{er} août devra donc d'abord nous permettre de comprendre un peu mieux le sens d'un tel geste d'entraide, d'avoir un peu plus de compréhension envers nos compatriotes des régions montagnardes. Puis nous ne nous ferons pas tirer l'oreille pour concrétiser cette attitude de solidarité par notre participation à l'effort demandé en faveur de la partie la plus désavantagée de notre population.

Qui donc parmi les jeunes de chez nous se refuserait à l'acte de générosité qui consistera à se procurer son insigne du 1^{er} août, et, mieux encore, à payer de sa personne en se mettant au service des organisateurs? Voilà certes du vrai patriotisme, du patriotisme en actes et non pas en déclamations! La jeunesse d'aujourd'hui n'aime pas qu'on la paie de mots, elle a horreur des phrases creuses et des discours de cantine, et c'est tout à son honneur. Mais elle doit d'autant mieux répondre lorsqu'on lui demande non pas du verbiage, mais un geste bien concret. C'est la meilleure manière de traduire en actes la générosité qu'elle a toujours en réserve quand on sait l'éveiller.

Frère Goupil

Mais entendu, allons-y! Demandons tous au vicar. Vous lui ferez plaisir, il se sentira un peu plus du village, lui qui, de par sa vocation, est destiné à vivre seul, il sera tout heureux de trouver une famille d'amis et, par la même occasion, de faire, d'apporter le bien, même dans le sport.

Le sport pratiqué dans une juste mesure, doit nous permettre de nous élever moralement et physiquement. Ne soyons pas des ingrats envers notre Créateur, gardons par le sport la santé, qu'Il a bien voulu nous accorder. Les réflexions de Carrel sont bien belles.

Jacques du Ruz

Pas de contrat d'apprentissage sans temps d'essai et pas de temps d'essai sans un contrat écrit

Le temps d'essai est fixé par la législation à quatre semaines, si les deux parties le désirent. Mais il commence légalement dès que le contrat d'apprentissage est signé. Pour être valide, celui-ci doit mentionner toutes les stipulations nécessaires et relatives au temps d'essai. Pendant ce temps d'essai, le contrat peut, sans autre, être dénoncé dans un délai de trois semaines, par le patron d'apprentissage, le représentant légal de l'apprenti, père ou tuteur. Il est ainsi donné aux deux parties la possibilité de dénoncer à brève échéance et pendant le temps d'essai un apprentissage dont la continuation ne semble pas souhaitable pour une raison quelconque.

L'inobservation de ces prescriptions légales ne cesse d'avoir des conséquences très graves. Si un apprentissage a commencé sans contrat signé, et si des différends interviennent par la suite, le tribunal ne considérera pas qu'il s'agit là d'un apprentissage, mais d'un engagement, et le patron d'apprentissage sera régulièrement condamné à payer un salaire à l'apprenti qui le quitte, comme cela est de coutume pour un jeune manoeuvre. Mais un « temps d'essai » aussi imprécis ne sera jamais considéré comme apprentissage. A vrai dire, l'apprenti n'aurait même pas le droit de fréquenter l'école professionnelle.

De nombreux et coûteux procès pourraient être évités chaque année si les dispositions de la loi

Une collection intéressante :

Marabout-Junior

En la lançant il y a un peu plus d'un an, les éditeurs Gérard et Co, à Verviers (Belgique), se proposaient de mettre à la portée des jeunes des livres agréables, sains et peu coûteux. Ils ont tenu parole : les ouvrages de cette collection parus jusqu'à présent constituent une bibliothèque de qualité, moralement irréprochable et à très bon marché.

La couverture a les mêmes caractéristiques que dans les autres séries Marabout : en plastprint lavable, elle est ornée d'une illustration en couleurs attirante (...) et de bon goût. Sa robustesse est appréciable pour les bibliothécaires.

Chaque ouvrage (il paraît deux titres par mois) comprend un récit complet de 160 pages environ, suivi d'un exposé, sous le titre de *Marabout-Chercheur*, où sont expliqués, en cinq ou six pages, certains détails techniques relatifs au sujet du livre : pilotage d'un avion, l'art de l'héraldique, la cavalerie française à travers les âges, le tir à l'arc, etc., ou donnant un rapide aperçu sur le pays et l'époque où se déroule l'histoire.

Le choix des titres est dicté évidemment par le souci de s'adapter à la mentalité des jeunes de notre

fédérale sur la formation professionnelle du 26 juin 1930 (art. 7, 20 et 27) étaient strictement observées. Elles ont été fixées dans l'intérêt même du patron d'apprentissage et de l'apprenti. Raph. Bossy

époque. Il y a prédominance d'aventures, légendaires ou vécues, mais toujours avec des héros dont les exploits servent de nobles causes. Il ne s'agit pas ici de surhommes, mais de personnages hors-série (aviateurs, marins, missionnaires, explorateurs, etc.), dont l'héroïsme est lucide parce qu'il correspond à une vocation.

Si, parmi les ouvrages jusqu'ici parus, les récits de guerre ont une large part, c'est sans doute parce que l'héroïsme s'y manifeste d'une manière plus éclatante et aussi parce qu'ils se rapportent à la plus récente actualité.

Signalons enfin que la plupart des ouvrages de la collection *Marabout-Junior* sont des inédits et ont été écrits spécialement pour les jeunes auxquels ils sont destinés. Les quelques titres empruntés à des écrivains qui s'adressent d'habitude à un plus large public ont été soigneusement expurgés quand il y avait lieu de le faire.

Par sa présentation et sa qualité, par la sécurité morale qu'elle offre, la collection *Marabout-Junior* mérite d'avoir sa place dans toutes les bibliothèques destinées aux jeunes.

(De *Livres et lectures*, N° 81).

Voici quelques titres d'ouvrages parus : *A l'assaut des pôles* (Roger Verceles). — *Pilotes de nuit* (Jean Calme). — *Du Guesclin* (Roger Verceles). — *Le « Pinguin », corsaire-fantôme* (H.-J. Bren-

necke, traduit de l'allemand par le commandant Jouan). — *La vallée infernale* (Henri Vernes). — *Le trappeur solitaire* (Stany). — *Le loup blanc* (Paul Féval). — *Pilotes du Grand Nord* (Jean Potter, traduit de l'américain, par Edith Vincent). — *La galère engloutie* (Henri Vernes). — *Les maîtres de la brousse* (Jean d'Esme). — *Sous terre* (Norbert Castellet). — *Le vent se lève* (Anne Morrow Lindbergh, traduit de l'anglais, par Henri Delgove). — *Torpillés humaines* (Serge Ouaroff). — *Casse-pipe sur commande* (Dick Grace, traduit de l'américain, par Jean Cathelin). — *Mon sous-marin* (« *Unbroken* ») (Alastair Mars, traduit de l'anglais, par Henri Daussy).

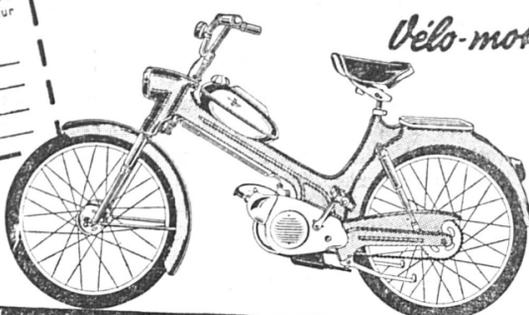
Pénurie de jeunes gens dans l'industrie du bâtiment

(CPS.) — Depuis bien des années, le nombre des apprentis-maçons diminue constamment. Dans son rapport sur l'exercice 1954, la Société suisse des entrepreneurs apprend que l'on a rédigé une monographie sur ce métier et que les conseillers de profession ont été invités à suivre des cours et des conférences qui s'y rapportent. Pourtant, une enquête effectuée par l'association suisse pour l'orientation professionnelle et la protection des apprentis a montré que l'apprenti-maçon touche un salaire notablement plus élevé que celui des autres métiers. Lorsqu'il entre dans le métier, à 18 ans, il reçoit un salaire horaire de 1 fr 92 (à 15 ans, ce salaire est de 1 fr. 40), tandis que, dans le commerce le salaire de l'apprenti est de 59 ct., 57 ct. dans les industries travaillant le bois, 55 ct. dans les arts graphiques, et 48 ct. dans l'industrie des métaux.

Veuillez m'adresser votre prospectus pour vélo-moteur CONDOR-PUCH.

Nom: _____

Adresse: _____



Vélo-moteur CONDOR-PUCH *Un coup de maître!*

- ← Moteur refroidi par ventilateur
- ← Boîte à 2 vitesses
- ← Suspension intégrale
- ← Selle oscillante
- ← Cadre en tôle pressée
- ← Marche silencieuse
- ← Dispositif de départ à froid
- ← Présentation luxueuse

Equipement:
Pied central, porte-bagages, cadenas
Fr. 795.—

Supplément pour compteur km Fr. 25.—
Grandes facilités de paiement

CONDOR S. A., Courfvaivre
Téléphone (066) 3 71 71
Agents dans toutes les principales localités

Représentants : O. Chollet, Riaz; J. Dafflon, La Pierraz; H. Eggertswyler, Le Mouret; Ed. Gobet, Prez-vers-Noréaz; Marcel Overney, Posieux; A. Pinaton, Bulle; Jean Roggo, Fribourg; L. Schleuniger, Courtepin; Alfred Schœni, Belfaux; Pierre Wicht, Léchelles.



La sandale à semelle intérieure plastique qui tient le pied tout en lui donnant le maximum de confort. En box brun, av. semelle caoutchouc

Série 27/29	13.80
Série 30/35	16.30
Série 36/42	19.30
Série 43/47	21.80
Série 20/26	11.80



Ristourne 5 %
CHAUSSURES

Molison

Fribourg Avenue de la Gare 6

SERVICE DU GAZ DE LA VILLE DE FRIBOURG

PRIX DU COKE

dès le 1^{er} mai 1955 et jusqu'à nouvel avis

Quantités :	50 à 2950 kg.	3000 à 9950 kg.	10.000 kg. et plus
	Fr.	Fr.	Fr.
Calibres :	60/90	40/60	20/40
	16.50	16.—	15.50
	15.—	14.50	14.—

par 100 kg., marchandise livrée franco soute dans le rayon de la ville de Fribourg. Pour marchandise prise à l'Usine à gaz, dans les sacs de l'acheteur, les prix ci-dessus sont réduits de Fr. 1.— par 100 kg. Modification des prix et possibilité de livraison restent réservées. Le prix applicable est celui en vigueur au jour de la livraison. 14829

Rabais d'été : Fr. 1.— par 100 kg. en mai et juin.
Fr. —50 par 100 kg. en juillet et août

Paiements : 10 jours avec 2 % d'escompte ou 30 jours net.

Combustible sec et dépoussiéré équivalent aux meilleurs cokes importés

Services industriels
Tél. 2 30 35

Imprimerie St-Paul, impressions en tous genres

Imprimerie St-Paul Impressions en tous genres

Société Immobilière de la Grenette S. A., à Fribourg

Messieurs les actionnaires sont convoqués en

Assemblée générale ordinaire

qui aura lieu le jeudi 16 juin 1955, à 16.00 heures précises, dans la grande salle de la Grenette, à Fribourg.

ORDRE DU JOUR :

1. Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée
2. Rapport du Conseil d'administration
3. Approbation des comptes
4. Nominations statutaires
5. Divers

Les cartes d'admission à l'assemblée seront déliées à l'entrée de la salle.

L'assemblée sera précédée d'une visite des immeubles qui débutera à 15.00 h. Rendez-vous au troisième sous-sol. 14701

Fribourg, le 25 mai 1955.

Le Conseil d'administration.

ON DEMANDE

Monteur-téléphone (conc. B.)

capable d'exécuter toutes les installations à courant faible. 106-5

Offres à

Etablissements Techniques S. A.,
Fribourg Rue du Temple 3

A remettre pour 25.755, au centre de Pérolles,

bel appartement 5 pièces

dont une chambre avec entrée individuelle et eau courante chaude et froide (convient comme bureau). Tout confort, très ensoleillé, balcon au sud. 215 fr. par mois + chauffage. S'adresser : Tél. 2 44 44.

Sommelières

sont demandées pour tout de suite ou date à convenir par l'Hôtel de la Poste, Place de la Gare, La Chaux-de-Fonds (Frg).

Tél. (039) 2 22 03



Ah! quel rafraîchissement

Grapefruit, Orange, Ananas

Framboise, Citron

Les boissons Su-sy sont exemptes de sucre de fabrique et ne contiennent que le précieux sucre de fruit et les acides de fruits naturels.

« Je me demande ce que la fabrique de cigarettes Brunette peut bien faire de tout le tabac qu'elle nous achète à chaque récolte. Les commandes augmentent d'année en année... et il s'agit évidemment de livrer le meilleur d'entre les tabacs! »



Voilà ce que dit oncle Tom, le planteur noir de Maryland. — Mais oui, vieux Tom, tout ce tabac est utilisé pour la cigarette *Brunette*, la cigarette dont la vente augmente d'année en année. En 1954, la *Brunette* s'est fait plus d'amis que n'importe quelle autre cigarette Maryland.

20 cig. 95 ct.

Brunette avec et sans filtre.
Longformat avec filtre uniquement.

La Manufacture d'Horlogerie Le Coultre & Cie, au Sentier

engagerait pour entrée tout de suite ou époque à convenir : une employée dactylographe pour remplir poste de facturiste. 883-24

Débutante pas exclue, situation stable. Adresser offres manuscrites avec certificats et références.

NOUS DEMANDONS pour notre bureau de facturation

Jeune employée

sachant bien écrire à la machine et ayant déjà de la pratique et quelques connaissances de la langue allemande. 5 jours de travail par semaine. Place stable. Offres manuscrites avec copies de certificats, bref curriculum vitae, photo, date d'entrée en service la plus proche ainsi que prétentions de salaire sont à adresser à



SAIA S. A Morat
Fabrique d'appareils électriques

Nous autres agents de Plymouth...

Nous autres agents de Plymouth accomplissons une tâche fort agréable. En effet, avec la plus sincère conviction, nous pouvons proclamer à l'égard du véhicule que nous vendons : « Personnellement, en tant qu'acheteur impartial, je n'en choisirais point d'autre. » Cette confiance pleinement justifiée nous met à l'aise pour conseiller nos clients en toute liberté. Elle nous donne aussi la certitude qu'ils nous sauront gré longtemps d'avoir su et voulu les persuader.

Avec les modèles Plymouth 1955, notre tâche est encore plus aisée. Ils sont d'une beauté encore jamais atteinte. C'est l'avis unanime aussi bien de la clientèle masculine que féminine qui, spontanément, nous déclare : « La Plymouth est la plus belle des voitures américaines actuelles. »

Toutefois, cette réelle beauté, tant extérieure qu'intérieure, ne cède en rien aux qualités pratiques de la nouvelle carrosserie Plymouth. Au contraire ! Remarquez le gain de place intérieur et dans le coffre à bagages ! Admirez le pare-brise géant et dont les montants latéraux s'inclinent harmonieusement vers l'arrière, assurant une vue panoramique complète !

Et la gamme des modèles Plymouth 1955 comble tous les désirs. Si, pour des raisons fiscales, vous préférez un véhicule au nombre de chevaux-impôt limité, alors choisissez la Plymouth 14 CV. Mais c'est une 14 CV qui, avec sa puissance portée à 91 CV au frein, satisfera l'automobiliste le plus exigeant.



Plymouth Suisse

14 PS

A l'amateur d'un moteur V 8 nous pouvons déclarer en toute conscience : « Il n'existe pas de combinaison plus séduisante de faible charge fiscale et de puissance élevée que la nouvelle Plymouth V 8/20 CV, avec ses 159 CV au frein. Et vous ne trouverez non plus dans aucune autre voiture un système de transmission entièrement automatique plus souple, plus rapide et plus facile à manipuler que la commande « Powerflite » dont peut être équipée sur désir la Plymouth Belvédère V 8. »

Mais Plymouth ne se contente pas d'offrir une riche variété quant à la puissance, le nombre de cylindres et la transmission. Elle vous propose divers types et modèles de carrosseries, 7 intérieurs, 25 couleurs et combinaisons de teintes standard.

En outre, chaque acheteur a la possibilité de demander à l'atelier de peinture du montage suisse n'importe quelle autre nuance de son choix.

Une carrosserie splendide — des moteurs prodigieux, plus favorables au point de vue fiscal que ceux des autres marques américaines de premier plan — et en outre la possibilité de servir chaque client d'après ses goûts individuels, que pouvons-nous désirer de plus, nous autres agents Plymouth ? Une seule chose : de la compréhension pour les délais de livraison qu'entraîne la forte demande. Mais là, nous vous convaincrions aisément par des promenades d'essai et une offre de reprise intéressante que le délai d'attente, de quelques semaines seulement, est largement compensé !

Voici quelques modèles de la riche gamme Plymouth 1955

Plymouth Coupé	6 cyl. 19 CV	Fr. 13.950.— *
Plymouth Sedan	6 cyl. 14 CV	Fr. 14.950.— *
Plymouth Sedan	6 cyl. 19 CV	Fr. 15.250.— *
Plymouth Sedan	V 8 20 CV	Fr. 15.600.— **

* livrable avec dispositif synchromesh, 3 vitesses avec ou sans surmultipliée « Over-drive ».

** livrable avec dispositif synchromesh, 3 vitesses avec ou sans surmultipliée, respectivement avec transmission automatique « Powerflite ».

Supplément pour « Overdrive » et « Powerflite »

AGENCES : Fribourg : Garage des Alpes, A.
Gandre / Bulle : Garage Gremaud / Morat :
Garage Touring, Roger Charnaux / Romont :
Garage de la Gare, H. Krucker / Schmitten :
Auto-Carrosserie Marcel Boschung, Ried.



Schinznach-Bad

Toujours joyeuse...

en chaussant un «BALLY-VASANO»
si délicieusement confortable...!

Tessie très moderne en chevreau souple enjolivé d'une tresse d'un genre nouveau. Vous apprécierez en particulier la construction du renfort de sa cambrure, grâce à laquelle toute lassitude disparaît. En brun 74.80

En noir 69.80

VASANO-SERVICE:
Chez nous, vous serez aimablement conseillés par un personnel compétent.



Chaussures
Bally-Rivoli

Fribourg - Rue de Romont 26

Ingénieurs - Entrepreneurs

Contremaitre Génie Civil, spécialiste béton armé, routes, français, allemand, italien, diplômé technicien, déjà occupé poste 1^{er} ordre, connaissances approfondies des plans et détails, dessin technique, pose armature, **demande place stable** auprès de patron ou ingénieur, pour le seconder avantageusement dans la surveillance d'un ou plusieurs chantiers. Accepte place à l'essai ou provisoirement poste secondaire. Références hautes valeurs. Libre selon entente. — Ecrire sous chiffres P 41190 F, à **Publicitas, Fribourg.**

La Division des Travaux du 1^{er} arrondissement des C. F. F., à Lausanne, demande :

un DESSINATEUR

pour sa Section des installations de sécurité
Conditions d'admission : être porteur du certificat d'apprentissage de dessinateur en machines et appareils électriques ;

un DESSINATEUR

pour sa section des bâtiments
Conditions d'admission : être porteur du certificat d'apprentissage de dessinateur en bâtiments ;

un DESSINATEUR

pour sa Section technique de la voie
Conditions d'admission : être porteur du certificat d'apprentissage de dessinateur en génie civil.

Traitement : 20^e, éventuellement 17^e classe.
Délai d'inscription : 30 juin 1955. S'adresser par lettre autographe et curriculum vitae à la Division des Travaux du 1^{er} arrondissement des C. F. F., à Lausanne. 444-17

Entrée en fonctions : dès que possible.

Buffet de la Gare, Fribourg
demande

BONNE SOMMELIERE

connaissant bien la restauration, pour son buffet de II^e classe.
Faire offres ou se présenter.

ON DEMANDE un

JEUNE HOMME

comme garçon de cuisine, pour la saison, jusqu'au 20 octobre. Entrée tout de suite ou à convenir. 170.— à 200 fr. par mois selon travail, nourri, logé, jour de congé, bons soins assurés. Offres avec sérieuses références et certificats à l'Hôtel du Signal de Chexbres, Puidoux-Gare (VD), tél. (021) 5 81 02. 4-C-95

Confection pour dames



Une vedette...

coton à pois
Volants froncés **Fr. 55.-**

Audzakillon
Rue de Lausanne Fribourg

Je demande jeune
ouvrier-boulangier
Travail facile, four électrique, libre le dimanche, vie de famille. Passerait sur désir permis de conduire pour livraisons.
Faire offres à Boulangerie J. Ruchat, Missy, Payerne. 36274

Sommelière

18 à 22 ans, sachant si possible les deux langues. Débutante acceptée.
Faire offres avec photo à M. E. Rapin, Café du Pont, Payerne. Tél. (037) 6 22 60.

Jeune fille

Intelligente et de bon caractère serait acceptée par bonne famille à Berne, pour aider au ménage. Occasion d'apprendre l'allemand et de fréquenter des cours. Bons gages.
Entrée tout de suite ou à convenir. 11916
S'adr. à M^{me} D^r Schmid, Thormannstrasse 48, Berne.

A vendre à Payerne, 5 min. centre ville,

belle villa

(de construction soignée), tout confort, chauffage central, 9 pièces, cuisine, salle de bain moderne, garage. Jardin et verger arborisé, plein rapport, de 2000 m². Prix de vente avantageux. Pour traiter : Fr. 25.000.— suffisent après hyp. 195-122

Agence Immobilière Claude Butty, Estavayer-le-Lac. Tél. (037) 6 32 19.

On demande pour tout de suite

NURSE

ou gouvernante, ou institutrice, pour home d'enfants privé.
Ecrire sous P 12-44 V, à Publicitas, VEVEY.

A vendre

une machine à tricoter Dubied, en très bon état, type M. M. 60 6-M. Jauge 32, N° 8. 2741

S'adresser : Madame Veuve Emélie PHARISA, Estavayer/Gruyère.

SERF est pour la ménagère suisse le symbole de la propreté!

Et comme SERF est doux et d'un emploi facile: plus besoin de tremper, d'adoucir l'eau et il suffit de rincer à froid!



«... j'en suis entièrement satisfaite»

Mme Lucie F.: «SERF, c'est vraiment formidable! Il rend le linge incroyablement propre, il lave avec une douceur infinie! Je l'utilise depuis une année et demie et j'en suis entièrement satisfaite. Avec SERF, les chemises par exemple — et spécialement les cols et les manchettes — deviennent impeccablement propres sans le moindre frottage. Elles ont l'air d'être neuves, tant SERF les rend belles!»



Une aubaine

Claire Z., nurse: «SERF est une aubaine pour les nurses comme pour toutes les mères soucieuses du bien-être de leurs bébés. Avec SERF, c'est tellement plus simple, plus facile! Il est remarquable combien les langes deviennent propres, moelleux, et combien ils absorbent mieux l'humidité.»



«Une lessive qui compte...»

Mme Suzanne R.: «Dans notre exploitation agricole, comprenant 9 personnes, il y a toutes les 8 semaines la grande lessive... une lessive qui compte croyez-moi. 8-10 cuissons sont en tout cas nécessaires. Aussi, SERF que nous utilisons depuis plus d'une année déjà nous rend-il d'inappréciables services. En peu de temps, SERF donne au linge une propreté magnifique. Le rinçage à froid à lui seul raccourcit déjà de beaucoup la lessive.»



Propreté prodigieuse

Mme Marianne U.: «La propreté est la première règle dans une boucherie. Tout doit être minutieusement propre. Quelle ne fut notre surprise en essayant SERF pour la première fois! Partout il laisse une propreté prodigieuse. Cela fait bientôt 1 année que j'utilise ce produit et j'en suis toujours aussi «emballée» qu'au début. SERF, c'est tout simplement merveilleux!»

Les 4 incomparables avantages de SERF:

- Propreté:** La nouvelle moussure SERF si douce pénètre toutes les fibres et en détache la saleté la plus tenace. Même d'anciens dépôts (croûtes calcaires) sont ainsi dissous!
- Simplicité:** SERF sans charge à lui seul de toute la lessive... sans qu'il faille tremper, adoucir l'eau, sans adjonction d'aucun autre produit. Il suffit même de rincer à froid.

- Ménagement:** SERF ménager. Plus de tissus abîmés en frottant... plus de planche à laver ni de cloche à lessiver! Et vos mains aussi gardent toute leur souplesse, car SERF rend superflu le savonnage avant et après la cuisson.

- Douceur:** Sans produits auxiliaires souvent trop forts ou à base de soude, SERF adoucit immédiatement l'eau la plus dure. Grâce à ses nouvelles propriétés, le linge SERF si doux détache la saleté avec délicatesse.

Comment garder de belles mains?

En étendant le linge, sec mais humides, au contact de l'air sec et froid, risquent de devenir rêches et de se gercer. C'est pourquoi nous vous recommandons, après chaque lessive, de vous rincer soigneusement les mains à l'eau froide, de les sécher, puis de les graisser légèrement. En suivant ce conseil, vos mains resteront toujours belles et souples!



SERF donne le linge le plus propre de votre vie!

VENTE A CREDIT NOUVELLES CONDITIONS M. P. T.

1. Crédit de Fr. 200.- à 6000.-, accordé tout de suite sur tous mobiliers (meubles, rideaux, tapis, trousseaux).
2. 1^{er} versement, 30 jours après la livraison.
3. Crédit accordé sans formalités, uniquement cautionné par la maison.
4. Garantie de 10 ans sur tous nos mobiliers.
5. Livraison franco domicile dans les 3 jours, dans toute la Suisse.
6. Conseils gratuits pour l'aménagement de votre intérieur.
7. Remboursement spécial par mois, intérêt compris, suivant salaire et conditions familiales.
8. Frais de voyage remboursés pour tout achat.
9. Reprise de tout meuble contre achat de mobilier aux mêmes conditions que ci-dessus.

PRIX D'OUVERTURE

1. **Chambre à coucher**, en bois dur, de 980.- à 1290.- en bouleau, 1490.-, en noyer 1295.- à 2900.-, en palissandre 2500.- à 3500.-
2. **Salle à manger**, en bois dur, dep. 550.- à 890.-, en noyer, de 790.- à 2500.-, en palissandre, de 2500.- à 3500.-
3. **Studio**, de 480.- à 3500.-
4. **Meubles isolés**, soit : armoires 2 et 3 portes — gueridons — meubles de cuisine — tables et tabourets, etc.

Demandez nos trousseaux-reclame dep. 390.- 170 pces

NOUVELLE EXPOSITION 2 étages DANS Entrée libre NOS MAGASINS RÉNOVÉS



Nos nouvelles CONDITIONS DE VENTE A CREDIT M. P. T. vous permettront d'acheter n'importe quel mobilier

BON
pour catalogues gratuits et nouveau plan-crédit de remboursement M. P. T.
Nom : Prénom :
Lieu : Rue :

Le chemin de fer FURKA—OBERALP



La route à recommander entre toutes pour vous rendre dans les trois Suisses. En un jour: un souvenir pour la vie. Parcours transalpin dès le 5 juin jusqu'au 1er octobre. Glacier-Express St. Moritz-Zermatt du 1er juillet au 11 septembre. Billets de vacances. Prosp. illustrés.

A vendre, centre Bulle
alimentation-primeurs
Immeuble 2 appart., parfait état. Belle situation sur grand passage. Pourrait facilement s'adjoindre
PETITE CHARCUTERIE
avec peu de frais de transformation.
Demander renseignements par écrit :
Agence immobilière Claude Butty,
Estavayer-le-Lac

A LOUER, pour le 25 janvier 1956, ou éventuellement date à convenir,

bel appartement

de 4/5 pièces. Tout confort, 2 toilettes. Situation tranquille. Vue magnifique. Grande terrasse. Eventuellement chambre de bonne.
Offres sous chiffres P 41186 F, à Publicitas, Fribourg.

PRIX-RECORD

- COMPLETS DIAGONAL** 135.-
pour Messieurs, teintes modernes, tissu peigné
- PANTALONS gabardine** 24.-
américaine, pour Messieurs, façon très soignée, en bleu, gris et vert, ne se froisse et ne se tache pas.
- PANTALONS gabardine** 15.-
coton, pour Messieurs, gris-bleu, kaki.
- Complets d'été garçons** 14.50
gabardine coton, gris-bleu, kaki.
- CHEMISES polo hommes** 6.90
tissus à carreaux depuis
- SHORTS garçons**, gabardine 6.90
coton, gris-bleu, kaki, avec élastique et revers depuis
- CALEÇONS de bain** 2.75
garçons depuis
- CUISSETTES garçons** 2.50
fort satin bleu
- SOCQUETTES rayées** -.95
pour Messieurs, avec élastique
- Pantalons velours, courts** 11.-
pour garçons, entièrement doublés

Envois contre remboursement

AU PONT NEUF Rue de Lausanne 50

A remettre pour le 1^{er} juillet, pour cause de départ,

ATELIER DE MENUISERIE
dans important village de la Gruyère, avec machines à l'état de neuf. Occasion intéressante pour jeune désirant s'établir. Travail assuré. Pour traiter Fr. 1000.-. Faire offres écrites sous chiffres : P 2739 B, à Publicitas, Bulle.

A vendre
Lambretta
modèle Luxe 1952, roulé 2000 km. depuis revision.
Cure de Treyvaux.

Aux Grand'Places les 4 et 5 juin 1955 Vogue Landwehrienne

Dimanche 5 juin, à 11 h. : **CONCERT APERITIF** par la Musique de Landwehr
A 14 h. : cortège de la vogue, suivi du concert de la **Musique de La Roche « La Lyre Paroissiale »**, avec le soliste de la prochaine

DANSE FOLKLORIQUE avec le groupe des « Dzakillon »

Fête des vigneron
Le bouëb : **Roland Tinguely** et le groupe des **Yodelers « EDELWEISS »**

Samedi et dimanche DANSE avec l'orchestre « Les Novelty's »

La Cantine sera exploitée par la Landwehr
Elle sera desservie par les familles Overney et Savoy, anciens restaurateurs du Gothard

Je demande pour le premier septembre jeune

Personne

(minimum 23 ans), sérieuse et capable, parlant si possible français et allemand, pour s'occuper de mes enfants de 6 1/2, 11 et 13 ans, et aider au ménage. Pas de gros travaux, employée de maison et femme de ménage déjà dans la maison.

Faire offres avec références à M^{me} Robert Aeschbach, Chaussures, 4, rue du Rhône, Genève.

fameux, économiques, authentiques

deux vins vaudois pour la bonne table

deux La Côte de qualité

en vente dans les bons magasins d'alimentation

LA GOUTTE PERLÉE 1.80

1.90 avec min. 5% esc.

RAMEAU D'OR 1.95

2.05 avec min. 5% esc.

CAVE DE LA CÔTE MORGES

ENFIN REVOILÀ LA CÉLÈBRE...

Lambretta

STANDARD D
125 et 150 cc

Equipée de pneus Firestone Suisse

Cette machine réputée, aux qualités sensationnelles, est de nouveau livrable, encore améliorée dans tous ses détails. Mod. 125 et 150 cc. (sans accessoires) seulement Fr.

Grâce au système de vente à crédit ROTAC :

1^{er} acompte Fr. **125.-** Solde en 18 mois

Importateur général pour la Suisse: JAN S.A., LAUSANNE

1250.-

AGENCES OFFICIELLES POUR FRIBOURG

Gaston SAUTEUR

Rue Locarno 17

Tél. 2 67 68

Walter WYSS

Pont-Muré 156

Tél. 2 20 17

Pour la Fête-Dieu

Complets garçons 48.-
pantalons courts depuis

Complets garçons 65.-
pantalons longs depuis

Complets garçons 79.-
Pantalons golf et courts depuis

Complets jeunes gens 85.-

Vestes fantaisie 68.-

Grand choix de VESTES LEGERES pour l'été
Toujours bien servi et très avantageux, chez

VETEMENTS

Berset

Fribourg Rue de Romont 28

ANGLETERRE

Très bonnes places contrôlées dans familles en Angleterre. 1214-15

S'adresser au bureau de placement pour la Suisse et l'étranger Le Liseron, 5, ch. du Liseron, Ouchy-Lausanne. Tél. 26 05 49 (de 10 à 12 heures et 14 à 17 heures).

Mercédès 230

12 CV, parfait état.

Jaccoud, Fontaise 30, Lausanne.
Tél. (021) 24 14 45.

Demandez le crédit nécessaire pour l'achat de votre 54

MOBILIER

au plus vite et surtout avant l'engagement définitif à l'Agence de Crédit, Transit 1453, Berne 2.



Bains du Schwefelberg 1400 m. O.B.

Région du Gantrisch ouvert! 100 lits Rénové
Station alpine et balnéaire de haute altitude

Vacances • Cures de bains • Excursions
Etablissement de bain moderne. Régimes. Pension, dep. Fr. 13.- à 16.-. Prospectus par la Direction : H. Wüthrich. Médecin de la station : Dr A. Hauswirth. 1224

On demande à acheter à Fribourg

Terrain à bâtir

environ 3000 m², de préférence en bordure de grandes artères.

Ecrire sous chiffres P 30141 F, à Publicitas, Fribourg.

Imprimerie St-Paul Impressions en tous genres

FOIN ET REGAIN

A vendre 6-7 poses. Place pour loger la récolte. 41178

S'adresser : Auguste Ottet, Corminbœuf.

A la mer

On prendrait encore 2 enfants dans petite équipe partant sous surveillance médicale.

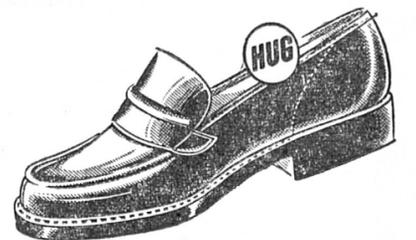
Prix 285 fr., du 2-20 juillet.

Inscriptions jusqu'au 7 juin.

Demander l'adresse sous chiffres P 41185 F, à Publicitas, Fribourg.

LOAFER cousu trépointe véritable

pour messieurs, formé italienne



En cuir noir ou brun, semelles cuir, très chic

N° 39-46 **29.80**

Richelieu perforé **24.80**
dep.

Pour la Fête-Dieu

Nubuk blanc,

semelles cuir

flexibles, jolie

perforation

avec support



N° 27-29 **17.80** N° 30-35 **19.80**

Beau et grand choix en chaussures pour enfants; noir, vernis, blanc, brun, rouge, beige.

Moderne et confortable



Superbe choix en modèles de la dernière mode

Voyez notre vitrine spéciale.

J.Kurth Fribourg, tél. 2 38 26
Rue de Lausanne 51
Rue de Lausanne 14

ARRONDISSEMENT D'AVENCHES

Vente d'un commerce de vins, à Avenches

Le commerce de vins de la Maison « Renevey S. A. », à AVENCHES, est à vendre.

Ce commerce comprend un immeuble locatif de 2 appartements, caves, locaux commerciaux et bureaux; environ 10.000 bouteilles et litres de vins divers, le matériel de cave, des vases, machines à laver, boucher, étiqueter, filtrer, matériel vide et d'emballage, 2 camions « SAURER-DIESEL » et OPEL-BLITZ, 2 automobiles « FIAT 1400 et OPEL », le mobilier des bureaux avec machines à écrire, calculer, adresser, reproduire, etc., le tout estimé à Fr. 190.000.-

Les amateurs sont priés d'adresser leurs offres d'ici au 20 juin 1955, à l'Office des faillites d'Avenches, qui est à disposition pour visiter et pour tout renseignement. Tél. (037) 8 33 49.

Avenches, le 24 mai 1955

Office des faillites :
M. Curchod, proposé

MOTOS OCCASIONS

1 Sunbeam 500 cc., machine soignée, roulé 26.000 km.

1 Allegro 200 cc., prix à débattre.

1 Agusta 98 cc., révisé. 192-9

R. EGGER, cycles-motos, Fribourg
Route de Marly

Le restaurant de la Grenette,
à Fribourg,

demande pour entrée le 15 juin,

Sammelières

capables et de bonne présentation.

Faire offres à la Direction.

LE VIN BLANC PRÉFÉRÉ DES FAMILLES

Fr. 2.- ./. 5 % d'escompte

Etoile du Léman
Vin blanc romand
SOCIÉTÉ VINICOLE DE PERROY (VAUD)
SOCIÉTÉ ANONYME

DANS TOUS LES BONS MAGASINS D'ALIMENTATION

Vente en gros : MM. A. FELLER S. A., route des Arsenaux, Fribourg

Vendredi — samedi
ouverture de la saison des

POULAINS DE LAIT

Notre spécialité : viande séchée des Grisons
— 75 ct. les 50 gr.

Centrale 
Chevaline-Froidevaux
Rue de l'Ancienne-Préfecture 215
Téléphone 2 52 70

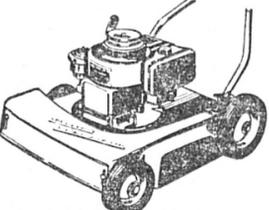
Demandons

Demoiselle

pour démonstration

de machines à coudre, sachant le français et l'allemand.

Offres sous chiffres P 30143 F, à Publicitas, Fribourg.



UN GAZON

PLUS BEAU avec moins de peine, avec une petite TONDEUSE A MOTEUR. Pour chaque pelouse, le modèle approprié, chez :

Gasser
FRIBOURG
Tél. 2 36 68

A VENDRE

truies d'élevage, portantes et non portantes. Chez Louis Bapst, La Rieder. Tél. (037) 3 32 59.

On demande

2 faneurs

Téléphone 7 41 52.

On demande

attacheuses

S'adresser à Erwin Hugli, Boudry/NE. Tél. (038) 6 44 58.

A remettre tout de suite

appartement

2 pièces, avec grand hall habitable. Tout confort. S'adresser : M^{me} Gillon 7, Rue St-Paul. Tél. 2 50 26.

A louer

à Givisiez, appartement 3 chambres avec confort, chauffage par étage, pour 25 juin ou 25 juillet. S'adresser à la Station de Givisiez. 41184

A louer Bd de Pérolles 81, tout de suite ou date à convenir, locaux de 37 m² pouvant servir de magasin, salon de coiffure, bureaux, dépôts, etc. Avec ou sans appartement. Loyer avantageux. S'adresser à A. Monferini, avenue des Alpes 1.

A louer à Pérolles

Appartement

de trois pièces, cuisine, chambre de bain, balcon. Demander l'adresse sous P 14925 F, à Publicitas, Fribourg.

A louer Bd de Pérolles 81, pour le 25 juillet 1955,

Appartement

de 3 chambres, hall, cuisine et salle de bain. Tout confort. 14931 S'adr. à A. Monferini, av. des Alpes 1.

Pour cause de départ

à remettre

aux Daillettes, magnifique appartement de 2 pièces, cuisine, salle de bains, hall meubleable, 2 balcons, vue imprenable. Tout de suite ou date à convenir. Ecrire sous chiffres : P 41188 F, à Publicitas, Fribourg.

A VENDRE JOLI COMPLET

garçon, bleu marin, âge 6-7 ans, à l'état de neuf. S'adr. : Rue Reichlen 3, 2^e étage à gauche. Téléphone 2 15 70, après 19 h.

A VENDRE

beau tapis de milieu, ainsi qu'un magnifique radio Normende 1954.

Demander l'adresse sous chiffres P 41189 F, à Publicitas, Fribourg.

A louer

pour le 25 juillet, à la rue Grimoux, joli appartement de 2 chambres, cuisine (gaz, électricité), cave, buanderie. Séchoir. Prix Fr. 65.—.

Ecrire sous chiffres : P 14904 F, à Publicitas, Fribourg.

A louer

pour le 25 juillet appartement de 2 chambres, cuisine et grand balcon, soleil, vue, quartier de la Neuveville.

Offres sous chiffres : P 14920 F, à Publicitas, Fribourg.

LIVIO

Vendredi 3, Samedi 4 et Dimanche 5 juin à 20 h. 30
Dimanche : Matinée à 15 heures

EN GRANDE PREMIERE SUISSE
Le célèbre roman d'Edgar ALLAN POE

La chute de la maison Usher

avec
Gwendoline WATFORD et Kay TENDETER

Un film au caractère mouvementé, comme on n'en voit que très rarement, avec des personnages qui feront frémir.

Les personnes sensibles sont priées de s'abstenir

CAPITOLE

Jusqu'à lundi soir inclus
Matinées : Samedi 16 h. Dimanche 15 h.

Un grand film d'amour
Réunissant pour la première fois deux grandes vedettes françaises

Daniel GELIN
Françoise ARNOUL

D'après la nouvelle de
JOSEPH KESSEL
« L'éternel retour des amours impossibles »

MOINS DE
18 ANS
PAS ADMIS



LES AMANTS DU TAGE

Avenue de la Gare

Brunschwig

Avenue de la Gare

Brunschwig

Toujours meilleur marché

et en PLUS nos Tickets-PRIMES

Slip messieurs 1.35
en coton blanc, 3 élastiques

Maillot messieurs 1.90
en coton blanc, gr. 5, 6, 7, 8

Socquette messieurs 1.50
renforcée nylon, avec rayures

Polo messieurs 5.90
façon soignée, col ouvert

Pantalon messieurs 14.90
en coton décati, en gris

Pantalon velours 24.—
messieurs, en marine et brun

Manteau imperméable 69.—
messieurs, coupe italienne très soignée, qualité extra, exécution de luxe, EN RECLAME

Pantalon messieurs 26.—
gabardine américaine

Pantalon messieurs 19.80
flanelle anglaise, bien fait

REX PANORAMIQUE

Dès ce soir à 20 h. 30 — Dimanche à 15 h. & 20 h. 30

UN FILM SENSATIONNEL ET BOULEVERSANT

La dramatique odyssee d'un émigré clandestin perdu dans New-York

Le mur de verre

avec
VICTOR GASSMAN & **GLORIA GRAHAM**

UNE HALLUCINANTE CHASSE A L'HOMME...
UNE AVENTURE CAPTIVANTE...

Louez d'avance! Tél. 2 11 50

Imprimerie St-Paul Impressions en tous genres

Der erste Schweizer Spielfilm der Praesens in FARBEN nach dem Buch von Johanna Spyri • HEIDI KANN BRAUCHEN, WAS ES GELERNT HAT.

Heidi und Peter

HEINRICH GRETLER EMIL HEGETSCHWEILER
HEIDI: ELSBETH SIGMUND Gesessener: THOMAS KLAMETH
WILLY BIRGEL THEO LINGEN

CORSO

Tél. 2 40 77

A 15 h. et 20 h. 30. Dimanche à 14 h. 30, 17 h. 15 et 20 h. 30

Premier grand film suisse (en couleurs)
Le film qui a battu tous les records de recette
(Sous-titres en français)





Nouveau

Un essai s'impose!

Potage Coquillettes aux œufs

Votre ami Maxime, le chef de cuisine, vous propose sa dernière création: un délicieux potage relevé d'un choix de légumes délicats et garni de coquillettes aux œufs aussi appétissantes que gracieuses. Il n'exige que 5 minutes de cuisson.

MAGGI

Potage Coquillettes aux œufs

... tout le monde est ravi!

Eau - Air - Soleil sont Santé

Avec nos costumes de bains **LASTEX**, notre fabrication, vous êtes très bien habillée, à des prix avantageux

VENEZ VOIR, sans aucun engagement

Aux Corsets élégants

66, Rue de Lausanne Fribourg
Tel. 2 28 28

Pneus neufs et occasions

ESSIEUX POUR CHARS

Grand choix de modèles comprenant essieux avec 5 roues à partir de **Fr. 200.-** avec très bons pneus.

Tavoli Marcel

AUTO-DEMOLITION
Fers et métaux

Marly Tel. (037) 2 19 96

Les fleurs embellissent la vie!

Graines Fleurs

70, rue de Lausanne Fribourg

Nous expédions partout Tél. 2 33 17

SOUMISSION

Les travaux de terrassements, béton armé, maçonnerie, pierre artificielle et naturelle, charpenterie, couverture, ferblanterie, menuiserie, vitrerie, volets à rouleaux, installations sanitaires, chauffage central, carrelages et revêtement, linoléum, parqueterie, ainsi que plâtrerie-peinture, concernant la construction du **nouveau bâtiment scolaire des communes de SURPIERRE ET PRARATOU**, sont en soumission. 14509

Les maîtres d'état, inscrits au registre professionnel, qui s'intéressent à ces travaux, sont priés de s'annoncer par écrit, à l'architecte soussigné, **jusqu'au jeudi 9 juin 1955.**

J. BORGOGNON, architecte, DOMMIDIER.

OFFRE A SAISIR

DUVETS

neufs, remplis de mi-duvet, gris, léger et très chaud, 120 x 160 cm., 40 fr.; même qualité, 140 x 170 cm., 50 fr. Port et emballage payés.

W. Kurth, av. de Morges 70, Lausanne. Tél. (021) 24 66 66 ou 24 65 86.

AGRANDISSEMENTS garantis de toutes **CHAUSSURES** jusqu'à 2 N^{es} à la Cordonnerie **L. KESSLER** Grand-Rue 43 Fribourg Réparations soignées Prix modérés

A VENDRE

de particulier voiture «Citroën» 11 normale, spécial montage suisse, avec tous les accessoires modernes, radio, etc. 6 pneus neufs, machine en excellent état. Prix intéressant. Offres à L. Kuntzer, Le Vallon/Lignièrès (Ntel). Tél. (038) 7 92 63.

Crédit

Jusqu'à fr. **5000.-**

pour le financement de vos meubles. Demandez des renseignements avant votre achat.

Möbel-Darlehens AG Olten 401

JUMELLES

à prismes, 8X, excellente qualité, à partir de Fr. 80.-, 132-3

FAVRE & fils

Opticiens **FRIBOURG**

Boucherie chevaline **C. HESS** rue des Augustins Tél. 2 35 86

On débite jeune cheval, viande fumée cuite, sa-lami, saucisse fraîche, etc. Tout de 1^{er} choix. On porte à domicile. Se recommande. 14092

FRIBOURG

trolley à 3 min., villa récente de 2 logements de 4 chambres, confort, garage, 530 m², à vendre, Fr. 75.000.-, 11122 Agence DESPONT, Ruchonnet 41, Lausanne.

Union DE BANQUES SUISSES

FRIBOURG Grand-Places

annonce la proximité des vacances qu'il convient d'organiser dans tous les détails.

Afin de partir en toute quiétude, ayez soin de mettre en lieu sûr vos objets précieux.

H.B.S. Demandez-nous donc le tarif de location de nos divers compartiments de coffre-fort, où vos valeurs seront à l'abri du vol et du feu.

POUR LA SUISSE ROMANDE

SECURITAS

Société Suisse de surveillance S.A. engage un agent pour service de nuit régulier. Place stable, caisse de retraite. Conditions d'engagement :

1. Etre citoyen suisse astreint au service militaire.
2. Agé de 24 à 40 ans.
3. Excellente santé, constitution solide.
4. Taille minimum 168 cm.
5. Ne pas avoir subi de condamnation, bonne réputation.
6. Subir avec succès les examens imposés.

Faire offres manuscrites ou retirer formule d'inscription à Securitas, Rue Centrale 5, Lausanne.

Tout pour l'apiculture

E. Wassmer

S. A. **FRIBOURG**

Maison de produits du pétrole demande **EMPLOYE DE BUREAU** notions d'allemand désirées, entrée au plus tard 1^{er} juillet 1955. Faire offres sous chiffres PH 11 259 L, à Publicitas, Lausanne.

Vacances

Logement à louer. En Gruyère, 1000 m., eau, électricité. Offres sous chiffres : P 14900 F, à Publicitas, Fribourg.

Pour tous les goûts... Pour toutes les bourses...

Donnez un cachet personnel à votre appartement en choisissant chez le fabricant des meubles chic, de qualité et conçus selon votre goût.

Demandez devis sans engagement à

L'Ebénisterie de Villars

L. Bächler **FRIBOURG**
Route de Cormanon Tél. 2 39 66
Domicile dans la maison

5 % de rabais en apportant cette annonce lors de l'achat.

A cette condition donc, ceux qui voudront faire la prière en commun, le soir, à haute voix, se réuniront demain dans le préau après le chant du soir. J'en avertirai le moniteur chef.

— Entendu, dirent les autres.

— N'est-ce pas, camarade instructeur, c'est de la vraie démocratie, cela? dit Bouche d'Or à l'un des moniteurs qui souriait jaune.

Celui-ci répondit :

— Apprenez bien le marxisme, et petit à petit vous changerez d'avis.

— Je connais la religion chrétienne depuis mon enfance. J'ai également étudié le marxisme. Je trouve la première infiniment supérieure et j'entends m'y tenir.

Le lendemain déjà, tous les étudiants de ce groupe avaient préparé, pour le garder à portée de la main, le petit nécessaire qu'ils emporteraient lorsque le moment serait venu. Ils bravaient la prison avec un sang-froid magnifique. Le soir, ils étaient réunis quatre-vingt-cinq dans le préau pour réciter leur prière en commun et publiquement. Ils eurent même l'audace d'ériger un chemin de Croix (quarante croix dessinées sur la muraille) et de pratiquer devant tous, cette dévotion si chère au cœur de tout Chinois.

Non pas que la peur, le dégoût, la lassitude ne les aient pas éprouvés. L'héroïsme est une victoire sur la peur. Presque chaque nuit, ils entendaient les fameuses voitures cellulaires, cages roulantes qui passaient dans les rues pour recueillir leurs prières. Cette peur, pas un seul qui ne l'ait ressentie jusqu'au broiement du cœur. C'est au cours d'un de ces rafles nocturnes, que disparut Bouche d'Or. Huit jours

Terreur sur la Chine

PAR JEAN GANN

plus tard, un étudiant chrétien, emmené avec elle reparut :

— Je tremblais quand on m'a interrogé, mais j'ai eu recours à la Sainte Vierge, et la peur m'a quitté, expliqua-t-il.

— Et Bouche d'Or ?

— Bouche d'Or ? je ne sais rien.

On attendit longtemps, longtemps, on attendit pendant des mois : Bouche d'Or, la fille aimée du vieux Mong, ne revint jamais.

...

Quand, au début de 1952, l'affaire de la Légion de Marie battit son plein, la situation devint critique. Les spécialistes du bureau des religions avaient substitué, à la formule du début, des expressions adoucies. La seconde formule était habile, captieuse; on pouvait y souscrire, sans apostasie apparente. Les étudiants virent clairement que souscrire serait une fissure dans le mur de la résistance. Un jour, l'évêque reçut une lettre écrite avec du sang et signée de soixante noms. C'étaient des enfants qui priaient respectueusement le chef de leur diocèse de ne pas accepter la voie facile. Quel soulagement pour l'évêque angoissé, qui put reconforter les hommes « prudents ». En leur montrant cette lettre écrite avec du sang, il disait simplement : « Serez-vous moins courageux que ces jeunes gens et ces jeunes filles? »

A partir de ce moment, les prêtres et les fidèles de Shanghai refusèrent de se compromettre avec le bureau des religions, malgré les invitations, réunions, promesses et séduction! Bien plus, la vie religieuse et spirituelle des étudiants catholiques devint plus intense que jamais. Des retraites sans nombre furent données à plus de deux mille élèves catholiques pour contrebalancer les séances de « nettoyage de cerveau », qui leur avaient été infligées au cours des grandes vacances. De vastes mouvements de prières furent entrepris pour se préparer à l'éparpillement des petits groupes d'élèves catholiques, prévu par le gouvernement, qui allait les répartir dans toute la Chine et principalement dans le nord. Le 5 octobre, à la paroisse du Christ-Roi, plus de sept cents élèves rangés en carrés impeccables, sous des banderoles qui portaient en grosses lettres ce qu'ils voulaient, sous un splendide soleil de fin d'après-midi, sept cents élèves acclamaient à en

1 Cf. Père Georges Germain, Promesses, Pâques 1953.

perdre la voix, Monseigneur de Shanghai passant au milieu d'eux, rayonnant de joie. Tous ceux qui ont assisté à cette cérémonie ont été profondément émus. Il y eut une messe dont tout le monde chanta les chants. On imagine l'effort que cela demanda, quand on pense que tous les participants furent invités personnellement, ceci pour éviter toute infiltration.

Mais ce n'est pas tout. Le lendemain, Monseigneur devait célébrer la messe dans les environs. On avait appris que des catholiques « patriotes » préparaient un coup pour le compromettre. Spontanément, plus de cent jeunes partirent le lendemain avec lui et firent si bien la haie et maintinrent une garde si vigilante autour de lui, que personne ne put s'infiltrer et que ce qui devait être une simple visite épiscopale se termina en apothéose. Ainsi prit fin l'année 1952.

FIN

5 docteurs approuvent ce moyen d'en finir avec l'abus des laxatifs

Si vous dépendez des laxatifs — voici comment vous en passer. Récemment, 5 docteurs spécialistes ont prouvé que vous pouvez couper la mauvaise habitude de prendre sans arrêt des laxatifs. 83 % des sujets étudiés l'ont fait. Vous aussi, vous le pouvez.

Voici le procédé : chaque jour buvez 8 verres d'eau (ou toute autre boisson) et fixez-vous une heure régulière pour aller à la selle. 1^{er} semaine, prenez deux Pilules Carters chaque soir, — 2^e semaine, une chaque soir, — 3^e semaine, une tous les deux soirs. Ensuite, plus rien, car l'effet laxatif des PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE débloque votre intestin et lui donne la force de fonctionner régulièrement de lui-même sans recours constant aux laxatifs. Lorsque les soucis, les excès de nourriture, le surmenage rendent votre intestin irrégulier, prenez temporairement des Pilules Carters qui vous remettent d'aplomb. Surmontez cette crise de constipation sans prendre l'habitude des laxatifs. Exigez les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE. Toutes pharmacies : Fr. 2.95

Nouvelles de la Dernière Heure

Un appel aux grévistes anglais

Londres, 3 juin.
(AFP.) — La tentative de médiation des chefs syndicalistes, pour mettre fin au conflit du rail, a échoué.

Dans un communiqué publié jeudi soir, le ministère du Travail reconnaît officiellement cet échec, mais il affirme qu'il est dû au désaccord qui continue d'exister entre le Syndicat des mécaniciens et chauffeurs de locomotives — qui déclencha la grève — et le Syndicat des cheminots, qui est opposé à l'arrêt du travail.

Le communiqué indique, par ailleurs, que le ministère du Travail continuera de mettre ses bons offices à la disposition des parties intéressées en vue de régler rapidement le conflit.

On ne prévoit, au ministère du Travail, aucune nouvelle tentative officielle de conciliation, du moins pour le moment. Il se pourrait toutefois que, vendredi, de nouveaux sondages fussent effectués, tant auprès des syndicats ouvriers que de la direction des chemins de fer.

Londres, 3 juin.
(AFP.) — Dans une déclaration publiée jeudi soir, la direction des chemins de fer britanniques indique qu'elle est prête à examiner toutes propositions ayant pour but d'accorder des avantages supplémentaires raisonnables et conclut en lançant un appel aux grévistes pour que, dans un esprit de conciliation, ils cessent leur mouvement.

Toutefois, après l'annonce de l'échec des pourparlers, faite jeudi soir par le ministère du Travail, il ne semble pas que la proposition de la direction des chemins de fer ait actuellement beaucoup de chances d'être acceptée par le syndicat gréviste.

Crise terminée aux Pays-Bas

La Haye, 3 juin.
(AFP.) — La crise ministérielle, qui s'était ouverte le 17 mai, aux Pays-Bas, s'est terminée jeudi soir, la reconduction du Cabinet démissionnaire présidé par le D^r Willem Drees.

(AFP.) — Un communiqué du Cabinet de la reine Juliana a annoncé cette nuit que les démarches du chef de la fraction travailliste, M. J. A. W. Burger, en vue de parvenir à un compromis, qui permettrait la reconduction du Cabinet néerlandais démissionnaire, avaient abouti.

Après avoir reçu M. Burger, la reine a invité le ministre président, le D^r Willem Drees, et les membres du Cabinet, mis en minorité le 17 mai dernier par 50 voix contre 48, à retirer leur démission. Cette invitation a été acceptée.

Techniquement, on peut dire que la crise néerlandaise n'a pas eu lieu, car la reine Juliana n'avait pas formellement accepté la démission du Cabinet. Pratiquement, il s'est agi d'une « crise pour rien », crise involontaire provoquée par le déplacement inattendu de quatre voix et dont les travaillistes, qui avaient voté en bloc contre le projet gouvernemental comme mesure de protestation quasi platonique, avaient été les premiers surpris.

Les aviateurs américains déclarent...

Honolulu, 3 juin.
(AFP.) — Les quatre aviateurs américains, qui ont été libérés par la Chine populaire et qui sont arrivés mercredi à Honolulu, ont rendu brièvement compte à la presse de leur internement et de leur procès. Ils ont fait preuve tous quatre d'une grande réserve. D'ailleurs, avant la conférence de presse, qui s'est tenue au mess des officiers de la base aérienne de Hickam, le major-général Sory Smith, commandant l'aviation américaine dans le Pacifique, avait annoncé que « les confèrenciers » ne pourraient répondre à toutes les questions qui leur seraient posées, du fait que 11 de leurs camarades sont encore détenus.

Diverses questions leur ont été posées concernant « le nettoyage de cerveau ». Le lieutenant Cameron a déclaré qu'il avait été, quant à lui, soumis aux « méthodes bien connues subies par les Américains faits prisonniers en Corée du nord ». Tous quatre ont affirmé qu'ils avaient « résisté » à ce « nettoyage », sans donner d'autres précisions.

En ce qui concerne leur procès, les aviateurs ont déclaré qu'ils avaient plaidé coupable d'avoir commis une agression contre le territoire chinois et de l'avoir survolé illégalement. A la question : « Avez-vous signé une confession », le capitaine Harold Fisher a répondu : « Je préfère consulter mon avocat avant de répondre. »

« Nous avons plaidé coupable, a affirmé le lieutenant-colonel Heller, parce que les autorités chinoises détenaient toutes les preuves de notre culpabilité, y compris l'avion. »

Enfin, le lieutenant Cameron a dit que le voyage à Pékin de M. Hammarskjöld, secrétaire général des Nations-Unies, avait eu, à son avis, une grande influence sur la libération de ses camarades. « Quand nous rencontrerons M. Hammarskjöld, a-t-il dit, ce sera une étape dans notre existence. »

Après un match de football

Gênes, 3 juin.
(Reuter.) — Deux Yougoslaves, qui avaient participé dimanche dernier au match de football Italie-Yougoslavie, ont demandé à la police italienne que leur soit accordé le droit d'asile politique.

Dans le courant de cette semaine, huit hommes et deux femmes ont déjà demandé le droit d'asile à l'Italie. Ils s'étaient rendus à Turin par train spécial pour assister au match.

Boulganine et Tito ont signé une déclaration commune

Belgrade, 3 juin.
(AFP.) — La déclaration soviéto-yougoslave comprend trois parties. La première comporte l'énoncé des principes qui ont présidé au déroulement des négociations ; la seconde traite des questions internationales et la troisième, des relations entre les deux Etats.

Egalité des droits entre les Etats
La déclaration souligne que les deux gouvernements ont pris pour point de départ de leurs négociations les principes suivants :

« Indivisibilité de la paix sur laquelle peut seule être assise la sécurité collective.

« Respect de la souveraineté, l'indépendance, l'intégrité et l'égalité des droits entre les Etats dans leurs relations mutuelles et dans celles qu'ils entretiennent avec les autres Etats.

« Reconnaissance et développement de la coexistence pacifique entre les peuples sans tenir compte des différends existant entre leur idéologie et leur ordre social, ce qui présuppose la coopération de tous les Etats sur le plan des relations internationales en général et plus spécialement sur le plan des relations économiques et culturelles. »

La déclaration poursuit l'énoncé des principes directeurs des négociations entre les deux gouvernements :

« Fidélité aux principes de respect mutuel et de non-ingérence dans les affaires intérieures pour quelque raison que ce soit — de nature économique, politique ou idéologique — parce que les questions d'organisation interne, de systèmes sociaux différents et de forme différentes de développement socialiste ne sont que du seul ressort de chaque pays individuellement. »

La déclaration recommande :
Le développement des relations économiques entre les deux pays et en général, l'assistance, par l'intermédiaire de l'ONU, ainsi que sous d'autres formes en conformité avec les principes de cette organisation, aux nations économiquement sous-développées.

L'élimination de toute forme de propagande.
La condamnation de toute agression et de toute tentative de soumettre d'autres pays à une domination politique et économique.

La reconnaissance du fait que la politique des blocs militaires augmente la tension internationale, sape la confiance entre les peuples et augmente le danger de guerre.

Les problèmes de la politique mondiale

La deuxième partie de la déclaration définit les principes de la politique des deux gouvernements à l'égard des problèmes internationaux. Elle souligne d'abord que cette politique est basée sur les principes des Nations-Unies. « De nombreux efforts devraient être faits, souligne la déclaration, pour renforcer l'autorité des Nations-Unies, et ceci pourrait se manifester en donnant à la République populaire de Chine la représentation à laquelle elle a droit aux Nations-Unies. L'admission à l'Organisation de tous autres pays qui satisfont aux obligations de la Charte des Nations-Unies serait également significative. »

La déclaration ajoute que toutes les nations devraient multiplier leurs efforts pour résoudre, par voie de négociations, les questions vitales pour la paix du monde, telles que la réduction et la limitation des armements, l'interdiction des armes atomiques, l'établissement d'un système général de sécurité collective comprenant un système de sécurité collective en Europe fondé sur un traité, et l'usage de l'énergie nucléaire pour des fins pacifiques. La déclaration recommande ensuite la solution pacifique de la ques-

Résultats positifs à Messine

Taormina, 3 juin.
(AFP.) — La Conférence de Messine « a eu des résultats vraiment heureux et qui promettent bien pour l'avenir de l'Europe », a déclaré à des journalistes M. Gaetano Martino, ministre des Affaires étrangères italien.

Les six ministres des Affaires étrangères de la CECA a-t-il ajouté, sont tombés d'accord sur les points suivants :

1. Développement et renforcement de la Communauté par l'intégration économique des secteurs prévus par le traité instituant cet organisme ;
2. Intégration « horizontale » de l'économie européenne devant être réalisée par un marché commun ;
3. Développement et renforcement de l'intégration dans le domaine des transports (y compris l'aviation) et des sources d'énergie, d'énergie nucléaire en particulier ;
4. Coordination de la politique monétaire ;
5. Constitution d'un fonds d'investissement européen ;
6. Intégration de l'Europe dans les domaines social et culturel.

Deux Français tués à Saïgon

Saïgon, 3 juin.
(AFP.) — Deux Français ont été tués cette nuit à coups de mitraillette à Saïgon par des inconnus et un troisième, grièvement blessé. C'est à la suite d'une discussion à la sortie d'un dancing de Cholon que ce double meurtre aurait été commis.

tion allemande sur une base démocratique, en conformité tant avec les vœux et les intérêts du peuple allemand qu'avec les intérêts de la sécurité générale. »

Elle réclame également une solution du problème de Formose dans un sens qui satisfasse « les droits légitimes de la République populaire de Chine ».

Enfin, les deux gouvernements, soviétique et yougoslave, déclarent que les résultats de la conférence de Bandoeng constituent une contribution importante à la coopération internationale en tant qu'ils soutiennent les efforts des peuples d'Asie et d'Afrique pour renforcer leur indépendance politique et économique et ils considèrent que ceci contribue à renforcer la paix du monde.

Les relations entre Moscou et Belgrade

La troisième partie de la déclaration commune, qui traite des relations soviéto-yougoslaves, est précédée d'un préambule qui souligne que ces relations ont été gravement troublées ces dernières années et que les deux gouvernements ont décidé de conduire leurs relations futures « dans un esprit de collaboration amicale sur la base des principes énoncés dans la présente déclaration ». La déclaration comporte ensuite huit articles, qui prévoient :

1. Toutes mesures nécessaires seront prises pour concrétiser sous forme de traités la normalisation de leurs relations.

2. Toutes mesures seront prises pour éliminer les conséquences de la rupture de traités qui sont intervenus dans le domaine économique et la conclusion d'accords tendant au développement des relations économiques entre les deux pays.

3. La signature d'une convention culturelle.

4. La signature d'une convention assurant aux services de l'information des deux pays leur fonctionnement sur leur territoire dans l'esprit des décisions de l'ONU.

5. Une coopération mutuelle dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique.

6. La conclusion d'un traité réglant les questions de nationalité et le rapatriement des nationaux d'une des parties résidant sur le territoire de l'autre, dans le respect des principes humanitaires et de la libre décision des personnes intéressées. Ce traité doit aussi protéger les droits des ressortissants d'une des parties, résidant sur le territoire de l'autre et notamment leur assurer le droit de conserver leur nationalité d'origine.

7. La coopération des organisations sociales des deux pays par l'établissement de contacts, l'échange d'expériences socialistes et le libre échange d'opinions.

8. La mise en pratique des décisions énoncées dans la présente déclaration, dans l'intérêt du développement ultérieur des relations entre les deux pays, de la coopération internationale et de la paix du monde.

Une victoire de Tito ?

Belgrade, 3 juin.
(Reuter.) — Les résultats des entretiens de Belgrade consacrent une victoire importante du maréchal Tito : il a réussi à faire reconnaître aux chefs soviétiques « différentes formes de l'évolution socialiste ». En outre, il a obtenu de la Russie « la renonciation à la formation de blocs militaires » — cela un mois après la Conférence de Varsovie.

Le maréchal Tito appuie, d'une façon générale, la proposition soviétique d'un traité de sécurité collective en Europe. Il s'est en outre déclaré prêt à collaborer étroitement, dans les domaines économiques et culturels, ainsi qu'en matière d'énergie atomique, utilisée à des fins pacifiques. Sur le plan international, Tito appuie les propositions russes d'engager les Nations-Unies à admettre la Chine populaire dans l'Organisation.

Le général Ely rentre en France

Saïgon, 3 juin.
(United Press.) — Le haut commissaire et commandant en chef du corps expéditionnaire français en Indochine, le général Paul Ely, a quitté Saïgon, jeudi matin, pour rentrer à Paris. Il a été salué, à l'aéroport, par le ministre des Affaires étrangères du Vietnam, M. Vu Van Mau, pendant que des détachements français et vietnamiens présentaient les armes.

Le général, depuis quelque temps malade, a l'intention de rester quelques jours à Hongkong, avant de poursuivre son voyage pour Paris. Ses fonctions seront exercées par le général Pierre Jacquot, en attendant la désignation de son successeur.

Baptême de l'air pour le prince Charles

Londres, 3 juin.
(United Press.) — A cause de la grève des cheminots, le prince Charles, héritier au trône du Royaume-Uni, et sa sœur, la princesse Anne, effectueront, dimanche, leur premier vol, pour rentrer de Balmoral, en Ecosse, où ils séjournent actuellement avec leurs parents, à Londres. Généralement, les enfants royaux effectuent le trajet dans le train royal.

La reine Elizabeth rentrera à Londres dans un autre appareil, conformément aux règles du protocole, qui interdisent que le souverain régnant et l'héritier au trône effectuent le voyage dans le même avion.

Le duc d'Edimbourg rentrera dans la capitale aujourd'hui, vendredi.

D'un jour à l'autre

Le bruit court de nouveau, avec persistance, que la Conférence des Quatre Grands pourrait se tenir cet été à Genève ; on avance même la date du 18 juillet.

En approuvant hier, jeudi, plusieurs lois d'application, le gouvernement de Bonn a mis fin provisoirement à ses travaux préliminaires en vue de constituer les forces armées allemandes.

La crise ministérielle qui s'était ouverte le 17 mai dernier aux Pays-Bas, s'est terminée hier soir par la reconduction du Cabinet démissionnaire, présidé par le D^r Drees.

Le bourgmestre de Berlin-Ouest a informé les trois commandants alliés des secteurs occidentaux de la décision prise par la direction des chemins de fer de Berlin, siégeant en secteur soviétique, de faire couper les câbles de son réseau téléphonique interne reliant directement ses installations de Berlin-Est et de Berlin-Ouest.

Le communiqué publié à l'issue de la visite des hommes d'Etat soviétiques en Yougoslavie rappelle les principes qui ont inspiré les négociations, puis traite des questions internationales et des relations entre les deux Etats.

A Messine, les six chefs de délégations ont examiné en séance restreinte le projet d'extension des pouvoirs de la Communauté européenne du charbon et de l'acier élaboré par les Etats du Benelux.

Nasser invité en Jordanie

Paris, 3 juin.
(AFP.) — Le colonel Gamal Abdel Nasser, président du Conseil égyptien, a été invité par le roi Hussein à visiter la Jordanie et a accepté cette invitation, a annoncé jeudi soir, la radio du Caire. La radio a précisé qu'aucune date n'avait encore été fixée pour cette visite.

FRIBOURG

Le maréchal Piboul Songgram en territoire fribourgeois

Le maréchal Piboul Songgram, premier ministre de Thaïlande se rend à Caux aujourd'hui. Il sera l'hôte à déjeuner du Réarmement moral. Parti de Berne en voiture, le maréchal emprunte, à l'aller et au retour, le territoire fribourgeois.

Démission du syndic de Cheyres

M. Oscar Bovet, syndic de Cheyres, a donné sa démission pour raisons de santé. Cet homme affable et dévoué a été élu conseiller communal il y a 33 ans et, depuis 18 ans, il assume avec distinction la charge de syndic. La population du village lui est très reconnaissante des innombrables services qu'il lui a rendus au cours de sa longue carrière.

L'élection complémentaire pour le remplacement de M. Bovet au Conseil communal a été fixée, par la Préfecture de la Broye, au dimanche 3 juillet.

L'EXPOSITION DES PROJETS DU PONT DU GOTTERON...

...est prolongée jusqu'à dimanche soir à 18 h. On pourra donc la visiter encore dimanche, de 10 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

« Jeune homme présentant bien »

C'est souvent, là, une condition d'engagement dans la profession de voyageur de commerce. M. Walter Taub, un sujet de 23 ans, de la reine Juliana, y répond on ne peut mieux, avec ses 2 m. 42 et ses 136 kilos.

On a pu voir, ces jours-ci, à Fribourg, ce géant, qui devait s'incliner en passant sous les arbres.

Un motocycliste contre un arbre

Hier matin, à 6 h. 45, M. Alfred Monney, domicilié à Rossens, circulait à bicyclette, venant de la route de la Fonderie, en direction de Marly. A la hauteur de la scierie Duriaux, le cycliste fut dépassé par une automobile ; après quoi, il obliqua à gauche pour s'engager dans le chemin conduisant à la scierie. Au même instant survint, de la route de Marly, une motocyclette pilotée par M. Alphonse Spielmann, domicilié à Ferpicloz. Malgré un énergique coup de frein, une collision se produisit entre les deux véhicules. Blessé à la tête, le cycliste reçut les soins nécessaires du docteur Schifferli, puis regagna son domicile. La bicyclette est hors d'usage.

Collision moto-vélo

Hier, vers 19 h., M. Oscar Philippon, âgé de 39 ans, ouvrier à Pont-en-Ogoz, circulait à motocyclette de la nouvelle route de la Fonderie en direction de la route de la Glâne.

A l'intersection des deux artères, le motocycliste obliqua fortement à droite, pour éviter une automobile, qui roulait en direction de la ville. Comme il parvenait pas à recresser sa machine, celle-ci heurta un tronc d'arbre, en bordure droite de la chaussée et le choc fit rebondir le véhicule jusqu'au milieu de la route, et le conducteur fit une chute. Le motocycliste, qui a été relevé et conduit à l'Hôpital cantonal par un automobiliste de passage, souffre d'une fracture ouverte de la jambe droite et de plaies à la tête. Les dégâts sont insignifiants.

APRES UN DRAME DE LA MONTAGNE

Une plaque commémorative

La section de la Gruyère du Club alpin suisse fera apposer une plaque commémorative en l'honneur de MM. Edmond Tinguely, de Bulle, et Germain Aerschmann, de Botterens, qui avaient été, en septembre dernier, victimes d'un accident au Val d'Arpette, dans la région des Ecandies, en Valais. La cérémonie aura lieu dans trois mois, sur les lieux du drame.